



UNIVERSITE ECHAHID CHEIKH LARBI TBESSI – TEBESSA

Faculté des lettres et des langues
Département des Lettres et langue françaises

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du
diplôme de MASTER

Filière : Langue française

Spécialité : Sciences du langage

Intitulé :

**Etude de l'emploi des reprises anaphoriques dans
quelques mémoires de master 2 du département de
français à l'université de Tébessa : cohésion, difficultés
et facteurs déterminants.**

Réalisé par :

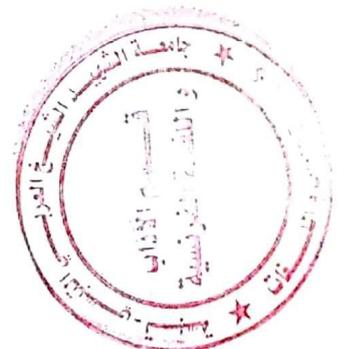
- Harkat Sara
- Farhi Marwa

Membres de jury :

- Présidente : Mme. SABEG Ouarda.
- Rapporteur : Dr. NAR Mohamed.
- Examinatrice : Dr. ROUABHIA Ahlem.

Année universitaire

2023 /2024





UNIVERSITE ECHAHID CHEIKH LARBI TBESSI – TEBESSA

Faculté des lettres et des langues
Département des Lettres et langue françaises

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du
diplôme de **MASTER**

Filière : Langue française

Spécialité : Sciences du langage

Intitulé :

**Etude de l'emploi des reprises anaphoriques dans
quelques mémoires de master 2 du département de
français à l'université de Tébessa : cohésion, difficultés
et facteurs déterminants.**

Réalisé par :

- Harkat Sara
- Farhi Marwa

Membres de jury :

- **Présidente** : Mme. SABEG Ouarda.
- **Rapporteur** : Dr. NAR Mohamed.
- **Examinatrice** : Dr. ROUABHIA Ahlem.

Année universitaire

2023 /2024

Remerciements

*Nous souhaitons exprimer notre gratitude à **Allah**, qui nous a accordé la capacité nécessaire pour mener à bien ce travail.*

*Nous aimerons aussi remercier monsieur **MOHAMED NAR** notre directeur de recherche pour ses conseils, ses encouragements et son orientation tout au long de ce projet.*

Nos remerciements vont également aux membres du jury pour avoir pris le temps de lire et d'examiner notre travail.

*Nous voudrions remercier toute l'équipe pédagogique de **l'université CHIKH LAARBITEBESSI -TEBESSA-***

Enfin, nous sommes reconnaissantes envers toutes les personnes qui ont évalué et respecté nos efforts et notre détermination.

Marwa & Sara



Dédicace

Je tiens avec grand plaisir à dédier ce modeste travail

A mon père MOUHAMED

*Aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour et le respect que j'ai toujours eu pour toi
Ce travail est le fruit de tes sacrifices que tu as consentis pour mon éducation.
Que Dieu ait son âme, dans chaque ligne de ce travail, résonne ton héritage de sagesse, de
courage et d'amour. Même en ton absence physique, ta présence demeure vivante dans mon
cœur, guidant chacun de mes pas. Que ton âme repose en paix.*

Je t'aime mon père d'amour.

À ma merveilleuse mère

SAAIDA

*Ma force dans les moments de faiblesse et ma plus grande supportrice dans chaque étape de
ma vie. Tes sacrifices silencieux, ton dévouement infini et ton amour inconditionnel ont été les
fondations sur lesquelles j'ai construit mon chemin vers la réussite.*

À ma belle sœur

LOBNA

*Complice de mes joies, gardienne de mes secrets, et épaupe sur laquelle je peux toujours
m'appuyer. Merci d'être la meilleure sœur du monde.*

À mes chers frères pour leur encouragement

*À mes portes bonheur « **RANIM** » « **AHMED** » « **YOUSSEF** » et le petit prince*

*« **MOUHAMED** ».*

*À mes chères amies « **SALSABIL** » « **Yasmine** »*

*À mon chère binôme « **SARA** »*

À toute ma famille qui grâce à leurs soutiens m'ont aidé à surmonter tous les obstacles.

Avec tout mon amour et ma gratitude

Marwa



Dédicace

*Avec tous mes sentiments de respect, avec l'expérience de ma reconnaissance,
je dédie ma remise de diplôme et ma joie.*

*À celui qui m'a appris l'importance du travail acharné, de la persévérance et de l'honnêteté,
je suis reconnaissante pour tes conseils avisés et ton soutien sans faille. Tu m'as inspiré à
viser plus haut et à poursuivre mes rêves. Je te suis infiniment reconnaissante pour ton
soutien indéfectible, ta confiance en moi et ton amour*

*à ma source d'inspiration **PAPA.***

*À mon paradis, à la prunelle de mes yeux, à la source de ma joie et mon bonheur, ma lune et
le fil d'espoir qui allumer mon chemin, **ma moitié MAMAN.***

*À mes frères **WALID, SALAH et FARES** pour l'amour qu'ils me réservent.*

*À mes sœurs **NAIMA, SAMIA et SAMIRA** qui n'ont pas cessée de me conseiller,
encourager et soutenir tout au long de mes études.*

*À mes nièces **MARAM, MALEK, RAHAF, TAKWA et RAYEN.***

*À mes neveux **DJIHAD, NIDHAL, GAITH et MOHAMED BORHAN.***

À tous les membres de ma grande famille, mes oncles et mes tantes.

*À mon encadrant **Dr. MOHAMED NAR.***

*À mon professeur **Dr. LOTFI GOUASMIA.***

*Sans oublier mon binôme **MARWA** pour son soutien moral, sa patience et sa compréhension
tout au long de ce travail.*

*À mes très chères amies **AMANI, ABIR, RAYEN, HASSINA, CHAIMA, INDJI, MARAM,
MALEK et OUIEM.***

À tous ce qui ont participé à ma réussite et à tous qui m'aiment.

Sara



TABLE DES MATIERES

	Page
Remerciements	/
Dédicace	/
Résumé et mots clés	/
Introduction	13
Chapitre1 : La réforme universitaire en Algérie : objectifs, implications et défis dans l'écriture académique	
1. Contexte de la réforme universitaire en Algérie	18
<i>1.1. Origines et objectifs de la réforme</i>	19
<i>1.2. Implications sur l'enseignement et la formation</i>	20
2. Objectifs et défis de la réforme dans la rédaction académique	21
3. Les difficultés rencontrées dans la rédaction académique	23
<i>3.1. Difficultés linguistiques</i>	23
3.1.1. Vocabulaire limité	23
3.1.2. Grammaire complexe	23
3.1.3. Orthographe et ponctuation	24
<i>3.2. Obstacles culturels</i>	24
3.2.1. Différences de style d'écriture	24
3.2.2. Normes académiques spécifiques	24
3.2.3. Utilisation de la langue française	25
<i>3.3. Défis méthodologiques</i>	25
3.3.1. Collecte de données	25
3.3.2. Analyse des résultats	25
3.3.3. Choix des références	26

4. Complexité de l'écriture universitaire	
4.1. Linguistiques	26
4.1.1. Règles grammaticales	27
4.1.2. Syntaxe et structure de phrases	27
4.1.3. Utilisation appropriée du vocabulaire	28
4.2. Métalinguistiques	28
4.3. Pragmatiques	28
4.3.1. Adaptation du discours à l'audience cible	29
4.3.2. Choix des stratégies de communication	29
4.5. Terminologiques	29
4.6. Méthodologiques	30

Chapitre 2 : Généralités sur les reprises anaphoriques

1. Notions définitoires	32
1.1. La grammaire	32
1.2. La grammaire textuelle	32
1.3. La cohérence	33
1.4. Une anaphore	33
1.5. La cohérence textuelle	33
1.6. La cohésion textuelle	34
1.7. L'antécédent	34
2. La reprise anaphorique	34
2.1. Les types des reprises anaphoriques	35
2.1.1. Les anaphores nominales	35
2.1.2. Les anaphores pronominales	37

2.1.3. L'anaphore adverbial	38
2.1.4. L'anaphore adjectivale	38
2.2. <i>Le rôle des reprises anaphoriques dans la cohérence et la compréhension globale d'un texte</i>	39
2.3. <i>Difficultés et stratégies liées à l'emploi des reprises anaphoriques</i>	39

Chapitre 3 : Cadrage méthodologique

1. Choix méthodologiques	43
1.1. <i>Qu'est-ce qu'une méthode de recherche ?</i>	43
1.1.2. Pour une approche empirico-inductive.	43
1.2. <i>Le recueil des données</i>	43
1.2.2. Notre département de français comme lieu d'enquête	44
1.2.3. Un public étudiant s'étalant sur plusieurs années.	44
1.2.4. Quel objectif visé ?	44
1.2.5. « La capture d'écran » comme outil de recherche	44
1.2.6. Une posture neutre est nécessaire.	45
1.3. <i>Constitution de corpus</i>	45
1.3.2. Des textes choisis selon la présence des reprises anaphoriques.	45
1.4. <i>Une méthode d'analyse mixte</i>	45
1.5. <i>Notre recherche n'est pas sans limites</i>	46
2. Analyse du corpus	49
2.1. <i>Emploi et types des reprises anaphoriques</i>	49
2.1.2. Dans le mémoire 1	49
2.1.3. Dans le mémoire 2	50
2.1.4. Dans le mémoire 3	51
2.1.5. Dans le mémoire 4	52

2.1.6. Dans le mémoire 5	54
2.2. Difficultés rencontrées par les étudiants	57
2.2.2. Difficultés rencontrées dans le mémoire 1.	57
2.2.2.1. <i>Difficultés syntaxiques.</i>	57
2.2.2.2. <i>Difficultés sémantiques</i>	58
2.2.2.3. <i>Difficultés pragmatiques.</i>	59
2.2.3. Difficultés rencontrées dans le mémoire 2.	60
2.2.3.1. <i>Difficultés syntaxiques.</i>	60
2.2.3.2. <i>Difficultés sémantiques.</i>	61
2.2.3.3. <i>Difficultés pragmatiques.</i>	62
2.2.4. Difficultés rencontrées dans le mémoire 3.	63
2.2.4.1. <i>Difficultés syntaxiques.</i>	63
2.2.4.2. <i>Difficultés sémantiques.</i>	63
2.2.4.3. <i>Difficultés pragmatiques.</i>	64
2.2.5. Difficultés rencontrées dans le mémoire 4.	65
2.2.5.1. <i>Difficultés syntaxiques.</i>	65
2.2.5.2. <i>Difficultés sémantiques.</i>	66
2.2.5.3. <i>Difficultés pragmatiques.</i>	67
2.2.6. Difficultés rencontrées dans le mémoire 5.	67
2.2.6.1. <i>Difficultés syntaxiques.</i>	68
2.2.6.2. <i>Difficultés sémantiques.</i>	68
2.2.6.3. <i>Difficultés pragmatiques.</i>	69
2.3. Facteurs régissant l'utilisation des reprises anaphoriques	70
Conclusion	74

Bibliographie	77
Tableaux et figures	80
Annexes	83

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

Résumé et mots clés

Notre recherche intitulée « Etude de l'emploi des reprises anaphoriques dans quelques mémoires de Master 2 du département de français à l'université de Tébessa : cohésion, difficultés et facteurs déterminants ». Elle se situe dans le domaine de la morphosyntaxe. L'objectif de cette étude est d'analyser l'utilisation des reprises anaphoriques dans les mémoires de master 2 du département de français à l'université de Tébessa. Pour ce faire, Nous avons adopté la méthode empirico-inductive et élaboré une grille d'analyse. Les résultats révèlent que la plupart des étudiants ont tendance à utiliser des reprises anaphoriques pronominales, cependant ils démontrent des faiblesses dans l'utilisation d'autres formes de reprises anaphoriques.

Mots clés : reprise anaphorique, mémoire de master 2, types des reprises.

Abstract and Keywords

Our research entitled "The use of anaphoric repetitions in some Master 2 dissertations of the French department at the University of Tébessa: cohesion, difficulties and determining factor". It is in the field of textual grammar. The objective of this study is to analyze the use of anaphoric repetitions in Master 2 dissertations at the University of Tébessa. To do this, we adopted the empirico-inductive method and developed an analytical grid. The results reveal that most students tend to use pronominal anaphoric repeats, however they demonstrate weaknesses in the use of other forms of anaphoric repeats.

Keywords: anaphoric repetition, master 2 thesis, types of anaphoric repetitions.

ملخص و الكلمات المفتاحية

بحثنا بعنوان "استخدام التكرار المجازي في بعض رسائل الماجستير 2 لقسم اللغة الفرنسية في جامعة تبسة : التماسك و الصعوبات و العامل المحدد". انه في مجال القواعد النصية. الهدف من هذه الدراسة هو تحليل استخدام التكرار المجازي في اطروحات الماجستير 2 في جامعة تبسة. للقيام بذلك، اعتمدنا الطريقة التجريبية الاستقرائية و طورنا شبكة تحليل. تكشف النتائج ان معظم الطلاب يميلون الى استخدام التكرارات المجازية، لكنهم يظهرون نقاط ضعف في استخدام اشكال اخرى من التكرارات المجازية.

الكلمات المفتاحية : التكرار المجازي، اطروحة الماجستير 2، انواع التكرار المجازي.

Introduction

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques dans quelques mémoires de master 2 du département de français à l'université de Tébessa : cohésion, difficultés et facteurs déterminants.

La reprise anaphorique est un phénomène linguistique où un pronom ou un autre élément fait référence à un élément mentionné précédemment dans le contexte. Cela permet de maintenir la cohérence et d'éviter les répétitions inutiles. Par exemple : au lieu de répéter plusieurs fois le nom d'une personne ou d'un objet, on peut utiliser un pronom comme « il », « elle » pour se référer à cette entité.

Les reprises anaphoriques sont couramment utilisées dans les conversations, les articles de recherche des discours et même dans la littérature. Elles jouent un rôle crucial dans la compréhension, la cohérence et l'interprétation du discours. Ces phénomènes linguistiques consistent à utiliser des pronoms, des adverbes ou d'autres expressions pour faire référence à des éléments déjà mentionnés précédemment, qui permettent de maintenir la fluidité de discours.

Cependant, malgré leur importance, il existe encore des aspects peu explorés concernant leur utilisation et leur impact dans différents contextes linguistiques c'est pourquoi cette recherche se propose d'analyser en détails les reprises anaphoriques en français, en examinant leur fonction, leur variété et leur influence sur la compréhension du discours en étudiant les différentes stratégies utilisées dans la langue française. Nous pourrions mieux comprendre comment les reprises anaphoriques contribuent à la cohésion et à la clarté du discours.

En outre, leur emploi peut présenter des difficultés pour les rédacteurs de mémoires de master 2 du département de français à l'université de Tébessa. En effet, l'utilisation adéquate des reprises anaphoriques nécessite une connaissance des règles et des stratégies linguistiques. Cette étude vise donc à analyser l'emploi des reprises anaphoriques dans quelques mémoires de master 2 du département de français à l'université de Tébessa. En mettant en évidence les facteurs déterminants qui influencent leur utilisation et en examinant de près les choix linguistiques des rédacteurs, nous pourrions mieux comprendre les mécanismes de cohésion textuelle et les éventuelles difficultés rencontrées.

En explorant ce sujet, nous contribuerons à la compréhension et à l'amélioration des compétences en rédaction académique. Nous pourrions découvrir de nouvelles stratégies et approches qui nous permettent de mieux structurer nos idées et de communiquer de manière

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

plus claire et cohérente. Notre travail aura un impact direct sur notre apprentissage et notre développement des compétences en français, ce qui est essentiel pour notre réussite académique et professionnelle.

Ce travail de recherche se développera autour d'une problématique construite d'une question centrale :

- **Comment les rédacteurs de mémoires de master 2 du département de français à l'université de Tébessa utilisent-ils les reprises anaphoriques pour assurer la cohésion de leurs textes ?**

Toutefois d'autres questions secondaires s'imposent :

1/ Quelle est la fréquence d'utilisation des différentes formes des reprises anaphoriques dans les mémoires de master 2 du département de français à l'université de Tébessa ?

2/ Quelles sont les difficultés spécifiques rencontrées par les rédacteurs de mémoires de master 2 du département de français à l'université de Tébessa ?

Pour ce faire, nous proposerons les hypothèses suivantes :

1/ Nous supposons que certaines formes de reprises anaphoriques telles que les pronoms personnels et les déterminants possessifs, seront plus fréquemment utilisées que d'autres dans les mémoires de master 2 du département de français à l'université de Tébessa.

2/ Les rédacteurs de mémoires de master 2 du département de français à l'université de Tébessa pourraient rencontrer des difficultés dans l'emploi des reprises anaphoriques liées à leur maîtrise linguistique et à l'influence de leur langue maternelle.

L'objectif de cette étude est d'analyser comment les étudiants en master 2 du département de français à l'université de Tébessa utilisent les reprises anaphoriques dans leurs mémoires. Nous cherchons à comprendre comment ces reprises contribuent à améliorer la cohésion et la clarté des écrits académiques. En étudiant les difficultés rencontrées et les facteurs déterminants, nous espérons fournir des recommandations pour améliorer l'utilisation des reprises anaphoriques dans ce contexte spécifique. C'est une étude passionnante qui permettra de mieux comprendre les pratiques d'écriture des étudiants en master 2.

Notre méthode de recherche est empirico-inductive. C'est une approche de recherche qui repose sur l'observation et l'expérience pour parvenir à des conclusions générales. Elle

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

consiste à recueillir des données à partir de l'observation de phénomènes concrets, puis à les analyser de manière systématique pour en dégager des régularités ou des schémas récurrents.

À partir de ces observations, des hypothèses sont formulées, testées et validées par le biais de nouvelles observations ou expériences. Ainsi, la méthode empirico-inductive permet de construire progressivement des connaissances fiables et vérifiables à partir de l'expérience directe du monde réel. Elle est largement utilisée en sciences sociales, en sciences naturelles et dans de nombreux autres domaines de recherche.

Notre plan de travail se divise en deux parties distinctes : la partie théorique et la partie pratique. Dans la première partie, nous avons deux chapitres : un chapitre contextuel portant sur la réforme universitaire en Algérie, suivi d'un chapitre conceptuel traitant des reprises anaphoriques et de leurs différents types, ainsi que d'autres concepts connexes. La seconde partie consiste une analyse de 20 paragraphes, et des difficultés rencontrées par les étudiants, ainsi que des facteurs influençant l'utilisation des reprises anaphoriques.

Chapitre 1 :
La réforme universitaire en Algérie :
objectifs, implications et défis dans
l'écriture académique

La réforme universitaire en Algérie a été mise en place dans le but d'améliorer le système d'enseignement supérieur du pays. Cette réforme vise à répondre aux besoins et aux exigences de l'évolution sociale, économique et technologique, en formant des diplômés compétents et aptes à contribuer au développement national. Elle englobe divers aspects de l'université, tels que la qualité de l'enseignement, l'employabilité des diplômés, la recherche scientifique, l'internationalisation des établissements, l'accès à l'enseignement supérieur et la gouvernance des établissements. L'introduction de cette réforme a suscité à la fois des attentes positives et des défis considérables, qui seront abordés dans les sections suivantes.

1. Contexte de la réforme universitaire en Algérie

L'université algérienne est engagée dans la réforme de l'enseignement supérieur vers le système LMD depuis 2002, et une mise en œuvre depuis 2004. Il est certes très facile de saisir les motivations de cette réforme. On comprend aisément en effet que l'Algérie ne peut rester en rade de ces dynamiques internationales car notre pays est ouvert à son environnement socio-économique, culturel et scientifique. L'Algérie sera très prochainement dans la zone de libre-échange Euro-méditerranéenne et membre de l'OMC. Elle fait partie intégrante de l'espace UMA. Ses échanges économiques, humains, culturels, scientifiques avec la région Euro-méditerranéenne et avec le reste du monde sont intenses et diversifiés

De ce point de vue, la réforme de l'enseignement supérieur pour l'adapter aux standards internationaux n'est pas seulement une nécessité, c'est aussi un devoir envers les générations futures (Halbouche, 2013, p. 3). La réforme universitaire en Algérie est un processus complexe et multidimensionnel visant à moderniser l'enseignement supérieur dans le pays. Historiquement, le système éducatif algérien a été confronté à divers défis, notamment la surpopulation des universités, le manque d'infrastructures adéquates, et parfois une qualité d'enseignement inégale.

Dans ce contexte, les réformes sont conçues pour améliorer la qualité de l'éducation en mettant l'accent sur la pertinence des programmes d'études, l'adoption de méthodes pédagogiques innovantes, et le renforcement de la recherche scientifique et technologique. Des efforts sont également déployés pour promouvoir l'employabilité des diplômés en alignant les programmes universitaires sur les besoins du marché du travail et en encourageant les partenariats entre les universités et les entreprises.

En outre, la réforme vise souvent à accroître l'accès à l'enseignement supérieur, en particulier pour les populations défavorisées et les régions éloignées, en investissant dans les

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

infrastructures et en développant des programmes d'aide financière. Bien que ces réformes puissent prendre du temps à mettre en œuvre et à produire des résultats tangibles, elles représentent un engagement envers l'amélioration continue de l'enseignement supérieur en Algérie, afin de répondre aux défis du XXI^e siècle et de favoriser le développement socio-économique du pays.

1.1. Origines et objectifs de la réforme

L'Algérie a adopté le système LMD, ce système d'enseignement a été mise en place, offrant une flexibilité accrue dans la formation pour les apprenants et les formateurs, avec des programmes de formation adaptés.

Le L correspond à licence (bac + 3) c'est le BA (Bachelor of arts, équivalent de la licence, délivré aux USA et au Royaume-Uni quatre années après le bac). Le M correspond à mastère c'est le MA (Master of arts) équivalent du bac + 5, qui, dans les pays anglo-saxons, est le niveau qui sanctionne des études longues, approfondies et une spécialisation comme une aptitude à des responsabilités professionnelles ; c'est également le niveau de diplôme indispensable pour se lancer dans la formation à la recherche par la préparation d'une thèse. Le D correspond à doctorat (bac + 8) c'est le Ph D, sanctionné par le titre de « docteur ». La réforme LMD est entrée en Algérie dans les « bagages » de l'accord d'association avec l'Union européenne en vue de créer une zone de libre-échange. (Ainouz., 2010, p. 1)

Pour résoudre les divers problèmes de gestion, de performances et d'efficacité de l'université algérienne, il est impératif de mettre en place une réforme complète et approfondie englobant ces domaines. Cette réforme, tout en maintenant le caractère public de l'université, doit réaffirmer les principes fondamentaux guidant sa mission.

- Garantir une formation de haute qualité en répondant aux besoins légitimes de la société en matière d'accès à l'enseignement supérieur
- Favoriser une interaction dynamique avec l'environnement socio-économique en encourageant toutes les synergies possibles entre l'université et son contexte.
- Renforcer les mécanismes d'adaptation continue aux évolutions professionnelles.
- Renforcer son rôle culturel en promouvant les valeurs universelles telles que la tolérance et le respect mutuel.
- Accroître son ouverture à l'évolution mondiale, en particulier dans les domaines des sciences et des technologies.

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

- Encourager et diversifier les formes de coopération internationale de manière appropriée.
- Établir les fondements d'une bonne gouvernance basée sur la participation et la concertation.

La réforme LMD, structurée autour des niveaux de Licence, Master et Doctorat, vise à atteindre ces objectifs. Elle favorise le développement des capacités des établissements à adapter et à actualiser leurs programmes de formation, en tenant compte des avancées scientifiques et technologiques ainsi que des besoins du marché du travail. Dans cette optique, elle préconise une plus grande autonomie pour les étudiants afin qu'ils puissent construire leur parcours universitaire en vue de leur insertion professionnelle.

L'objectif de ce système récemment introduit est de rendre les offres de formation de chaque établissement plus compréhensible en adoptant des niveaux et des appellations de diplômes universellement reconnus. Cela renforce la fiabilité et la portabilité des diplômes délivrés par l'université algérienne, ce qui facilite la mobilité des étudiants.

1.2. Implications sur l'enseignement et la formation

L'enseignement supérieur par le biais des universités, collèges, instituts et écoles supérieures contribue au service absolu et clair de la recherche scientifique par les moyens suivants :

- Le développement de la recherche scientifique et technologique, l'acquisition, le développement et la diffusion de la science, le transfert des connaissances scientifiques et leur objectivité.
- Élever le niveau scientifique, culturel et professionnel du citoyen en diffusant la culture et l'information scientifique et technique.
- La promotion sociale en assurant des chances égales d'inscription dans les formes les plus avancées de la science et de la technologie pour tous ceux qui possèdent les qualifications nécessaires.
- Le développement économique, social et culturel de la nation algérienne par la formation de cadres dans tous les domaines.
- L'enseignement supérieur dans le domaine de la recherche assure le développement de la recherche scientifique et technologique et sa valorisation dans toutes les disciplines.
- L'enseignement supérieur contribue à la politique nationale de recherche scientifique et de développement technologique, économique et social et s'efforce de refléter ses objectifs. L'enseignement supérieur assure également la relation nécessaire entre les

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

activités éducatives et les activités de recherche, et donne les moyens nécessaires pour former les chercheurs.

- L'enseignement supérieur promeut les capacités scientifiques nationales en collaboration avec les organismes nationaux et internationaux avec lesquels la coopération est renforcée.
- L'enseignement supérieur adopte une politique forte de coopération dans le domaine de la recherche scientifique et du développement technologique avec tous les secteurs sociaux économique.
- L'enseignement supérieur contribue au développement et à la diffusion de la culture ainsi qu'à la diffusion des connaissances et des résultats de la recherche et des médias scientifiques et techniques. Mettre en évidence et étudier et valoriser l'histoire et le patrimoine culturel national.
- Stimule l'innovation et l'invention dans le domaine des arts, de la littérature, des sciences, de la technologie et des activités sportives.
- L'enseignement supérieur contribue au débat d'idées et à la rencontre des cultures et des civilisations afin d'échanger et d'approfondir les connaissances. (Oubakhti & Aaisi , 2019, pp. 59-60)

2. Objectifs et défis de la réforme dans la rédaction académique

La réforme universitaire s'inscrit dans une dynamique globale visant à moderniser et à optimiser le système éducatif supérieur. En mettant l'accent sur l'amélioration de la qualité de l'enseignement supérieur, elle cherche à créer un environnement propice à l'apprentissage, où les étudiants sont encouragés à développer leur esprit critique, leur créativité et leurs compétences pratiques. Cela passe par la révision des programmes académiques, l'intégration de nouvelles technologies dans les méthodes d'enseignement, et la promotion d'une culture de l'évaluation continue pour garantir des normes élevées.

Parallèlement, la réforme universitaire accorde une attention particulière au renforcement de la recherche scientifique. En investissant dans des infrastructures de pointe, en encourageant la collaboration entre chercheurs et en favorisant l'émergence de projets de recherche innovants, elle vise à positionner les universités comme des acteurs majeurs de la production de connaissances et de l'innovation. Cela permet non seulement de contribuer au progrès scientifique et technologique, mais aussi de stimuler l'économie en favorisant le transfert de technologie et la création d'entreprises.

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

Enfin, un autre objectif de la réforme est de favoriser l'employabilité des diplômés. Pour cela, elle met en place des dispositifs visant à rapprocher le monde académique et le monde professionnel, tels que des stages en entreprise, des projets de recherche en collaboration avec des acteurs économiques, ou encore des programmes de formation axés sur les compétences transversales et les besoins spécifiques du marché du travail. En s'adaptant aux évolutions économiques et sociales, la réforme universitaire vise à garantir que les diplômés sont mieux préparés à relever les défis professionnels de demain et à contribuer de manière significative au développement socio-économique de la société.

La rédaction académique représente une compétence essentielle à acquérir et à perfectionner tout au long du parcours scolaire. Pourtant, elle est loin d'être simple, étant parsemée de nombreux défis. Dans cette partie, nous aborderons quelques-uns de ces obstacles fréquemment rencontrés lors de la rédaction académique, ainsi que les moyens de les surmonter.

• Défaut de clarté et de concision

L'un des plus grands défis de la rédaction académique est d'être capable d'exprimer ses pensées de manière claire et concise. Cela est particulièrement vrai lors de la rédaction de documents de recherche, où on doit transmettre des idées et des arguments complexes en un nombre limité de mots. Pour surmonter ce défi, il est important d'avoir une compréhension claire du sujet et d'organiser ses pensées avant de commencer à écrire. On utilise également utiliser des outils comme Hemingway Editor ou Grammarly pour pouvoir améliorer son style d'écriture et à éliminer les mots ou expressions inutiles.

• Gestion inefficace du temps

Un obstacle supplémentaire en matière de rédaction académique est la difficulté à gérer efficacement son temps. Les étudiants se trouvent souvent débordés par leurs engagements académiques et autres responsabilités, ce qui limite le temps disponible pour se consacrer à leurs travaux d'écriture. Pour relever ce défi, il est crucial de planifier à l'avance et de définir des objectifs réalistes pour chaque étape du processus d'écriture. De plus, il est bénéfique de fractionner les tâches en sous-ensembles plus gérables et d'allouer des plages horaires spécifiques à chacune. Cette approche favorise le maintien d'une progression constante et prévient les situations de rush de dernière minute.

• Absence de compétences en recherche

La recherche constitue un élément crucial de la rédaction académique, cependant, de nombreux étudiants rencontrent des difficultés lorsqu'il s'agit de repérer des sources fiables et de les incorporer dans leurs travaux.

3. Les difficultés rencontrées dans la rédaction académique

La rédaction académique peut présenter divers défis pour les étudiants, notamment des difficultés linguistiques, des obstacles culturels et des défis méthodologiques. Ces obstacles peuvent entraver la clarté et la qualité du travail académique produit, affectant ainsi la communication efficace des idées et la perception de la recherche. Dans cette introduction, nous explorerons chacune de ces difficultés afin de mieux comprendre les enjeux auxquels les étudiants peuvent être confrontés lors de la rédaction dans un contexte académique.

3.1. Difficultés linguistiques

La rédaction académique peut présenter diverses difficultés linguistiques. L'une de ces difficultés est le vocabulaire limité. Les étudiants peuvent se retrouver confrontés à un manque de mots pour exprimer précisément leurs idées. Ils peuvent également avoir des difficultés à trouver les termes appropriés pour décrire des concepts complexes. De plus, la grammaire complexe peut poser problème. L'utilisation correcte des temps, des accords et des structures grammaticales est essentielle dans la rédaction académique, mais peut être source de confusion pour les étudiants. Enfin, l'orthographe et la ponctuation sont également des défis à relever. Les fautes d'orthographe et les erreurs de ponctuation peuvent nuire à la compréhension du texte et à sa crédibilité. Il est donc important de maîtriser ces aspects pour produire une rédaction académique de qualité.

3.1.1. Vocabulaire limité. Un des défis majeurs de la rédaction académique est la limitation du vocabulaire. Les étudiants peuvent se retrouver à court de mots pour exprimer précisément leurs idées et pour éviter les répétitions. Cela peut rendre leur travail moins clair et moins professionnel. De plus, lorsqu'il s'agit de décrire des concepts complexes, il peut être difficile de trouver les termes exacts pour les expliquer de manière pertinente. Il est essentiel pour les étudiants de travailler sur l'enrichissement de leur vocabulaire afin de surmonter cette difficulté et d'améliorer la qualité de leur rédaction académique.

3.1.2. Grammaire complexe. La grammaire complexe est une autre difficulté linguistique rencontrée dans la rédaction académique. Les étudiants doivent faire preuve d'une maîtrise précise des temps, des accords et des structures grammaticales. Les erreurs grammaticales peuvent affecter la clarté et la compréhension du texte, ainsi que sa crédibilité. Les subtilités de la grammaire française, comme l'utilisation des articles ou la concordance des

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

temps, peuvent être source de confusion. Il est donc crucial pour les étudiants de se familiariser avec les règles grammaticales essentielles et de les appliquer de manière impeccable pour produire une rédaction académique de qualité.

3.1.3. Orthographe et ponctuation. L'orthographe et la ponctuation sont des aspects fondamentaux de la rédaction académique, mais ils peuvent également poser des difficultés. Les fautes d'orthographe et les erreurs de ponctuation peuvent altérer la compréhension du texte et donner une impression de négligence. Il est essentiel de maîtriser les règles orthographiques spécifiques à la langue française, ainsi que les règles de ponctuation, pour produire une rédaction académique impeccable. Les dictionnaires et les guides de grammaire peuvent être d'une grande aide pour résoudre ces problèmes. De plus, la relecture attentive du texte permet de repérer et de corriger les erreurs avant la soumission finale.

3.2. Obstacles culturels

Les obstacles culturels sont des éléments qui peuvent rendre la rédaction académique difficile. Lorsque l'on rédige dans un contexte académique, il est important de tenir compte des différences de culture qui peuvent exister entre les auteurs et les lecteurs. Ces différences incluent les normes et les attentes en matière de style d'écriture, les références culturelles et les conventions linguistiques spécifiques à chaque pays. Comprendre et s'adapter à ces obstacles culturels est essentiel pour communiquer efficacement dans le cadre académique.

3.2.1. Différences de style d'écriture. Les différences de style d'écriture peuvent constituer un obstacle majeur dans la rédaction académique. Chaque discipline a ses propres normes et conventions en ce qui concerne la structure, la terminologie et la présentation des idées. Par exemple, les sciences sociales peuvent privilégier une approche plus descriptive, tandis que les sciences naturelles utilisent davantage une approche expérimentale. De plus, les différences culturelles peuvent également influencer le style d'écriture, avec des variations dans la clarté, la concision et la formalité. Il est important de prendre en compte ces différences et de s'adapter au style d'écriture attendu dans le domaine académique concerné.

3.2.2. Normes académiques spécifiques. La rédaction académique est régie par des normes spécifiques propres à chaque domaine et institution. Ces normes incluent des exigences telles que le formatage des citations et des références bibliographiques, la présentation des données et des résultats, ainsi que la rigueur méthodologique. Il est essentiel de se familiariser avec ces normes et de les respecter lors de la rédaction académique. Ne pas se conformer aux normes académiques spécifiques peut nuire à la crédibilité et à la compréhension du travail de recherche.

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

3.2.3. Utilisation de la langue française. L'utilisation de la langue française peut également représenter un défi dans la rédaction académique. La maîtrise de la langue française, y compris la grammaire, l'orthographe, le vocabulaire et la syntaxe, est essentielle pour communiquer efficacement ses idées et ses concepts dans un contexte académique. De plus, il est important de respecter les conventions de la langue française utilisées dans le domaine académique concerné, ainsi que les exigences spécifiques liées à la rédaction académique. La révision linguistique peut être nécessaire pour s'assurer d'une communication claire et précise dans la rédaction académique en français.

3.3. Défis méthodologiques

La rédaction académique présente différentes difficultés méthodologiques. L'un des principaux défis concerne la collecte de données. Il est essentiel de trouver des sources fiables, pertinentes et à jour pour soutenir les arguments avancés dans le travail académique. La recherche et l'identification de ces sources peuvent prendre beaucoup de temps et nécessitent également une bonne compréhension des méthodes de recherche appropriées pour le sujet étudié. Une fois les données collectées, une autre difficulté méthodologique consiste en l'analyse des résultats. Il est crucial de choisir les bons outils et techniques d'analyse statistique pour interpréter correctement les données et obtenir des conclusions précises. Enfin, le choix des références est également un défi méthodologique important. Il est essentiel de sélectionner des sources crédibles et adéquates qui renforcent les arguments et les idées présentés dans le travail académique.

3.3.1. Collecte de données. La collecte de données est une étape clé de la rédaction académique. Cependant, elle peut être source de difficultés. Il est important de déterminer quelles données sont nécessaires pour répondre aux questions de recherche ou résoudre le problème étudié. Cela peut impliquer l'utilisation de différentes méthodes de collecte de données, telles que les enquêtes, les entretiens, les observations ou l'analyse documentaire. Chaque méthode a ses propres défis, tels que le choix d'un échantillon représentatif, l'obtention du consentement des participants ou la gestion des données volumineuses. Il est également essentiel de documenter méticuleusement le processus de collecte de données afin de garantir la rigueur méthodologique et la reproductibilité des résultats.

3.3.2. Analyse des résultats. L'analyse des résultats est une étape cruciale dans la rédaction académique. Cependant, elle peut être complexe et exigeante. Une des difficultés souvent rencontrées est de choisir les bonnes méthodes d'analyse en fonction des données collectées et des objectifs de recherche. Parfois, les données peuvent être volumineuses, ce qui nécessite l'utilisation de logiciels spécialisés pour les analyser de manière efficace. De plus,

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

l'interprétation des résultats peut également être délicate, car il est important de les lier aux questions de recherche et aux hypothèses formulées. La clarté et la rigueur de l'analyse des résultats sont essentielles pour fournir des conclusions pertinentes et solides.

3.3.3. Choix des références. Le choix des références est un aspect critique de la rédaction académique. Il est essentiel de sélectionner des sources fiables et pertinentes pour soutenir les arguments et les idées développés dans le travail académique. Cependant, cela peut être un défi. Il est nécessaire de trouver des références provenant de sources académiques reconnues, telles que des revues scientifiques, des livres ou des articles de conférence. De plus, il est important de s'assurer que les références utilisées sont récentes et représentent les points de vue actuels dans le domaine d'étude. La recherche, l'évaluation et la sélection des références appropriées peuvent prendre du temps, mais sont essentielles pour garantir la crédibilité et la validité du travail académique

4. Complexité de l'écriture universitaire

L'écriture à l'université est essentielle afin de former des intellectuels qui seront aptes à produire du savoir. En revanche, son apprentissage au stade universitaire en même temps que la formation disciplinaire s'avère difficile pour plusieurs raisons : premièrement, à l'université, il s'agit pour l'étudiant de conceptualiser au moyen de l'écriture. Cette dernière est un outil de conceptualisation qui aide l'étudiant à faire preuve de maîtrise des concepts et leur articulation.

Deuxièmement, l'écriture qui un moyen de synthétiser et de paraphraser, permet de démontrer que l'étudiant a acquis des connaissances. Donc, il s'agit toujours de théories et de concepts clés que l'étudiant doit avoir bien compris pour pouvoir les reformuler (Boulahia et al., 2022, paragraphe 3). « Par ailleurs dans le supérieur, certains concepts ne sont pas pleinement assimilables, sans d'autres concepts étudiés ailleurs ou ultérieurement » (Clauzard, 2019 ,paragraphe 1)

4.1. Linguistiques

La linguistique est l'étude scientifique du langage humain. Une étude est dite scientifique lorsqu'elle se fonde sur l'observation des faits et s'abstient de proposer un choix parmi ces faits au nom de certains principes esthétiques ou moraux. « Scientifique » s'oppose donc à « prescriptif ». Dans le cas de la linguistique, il est particulièrement important d'insister sur le caractère scientifique et non prescriptif de l'étude : l'objet de cette science étant une activité humaine, la tentation est grande de quitter le domaine de l'observation impartiale pour recommander un certain comportement, de ne plus noter ce qu'on dit réellement, mais d'édicter ce qu'il faut dire (Martinet, 1967, p. 6).

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

L'écriture universitaire est complexe parce qu'il faut maîtriser les aspects linguistiques. La connaissance des règles grammaticales, de la syntaxe et de la structure des phrases, ainsi que l'utilisation adéquate du vocabulaire sont des compétences requises pour les étudiants. Il est crucial d'avoir ces compétences linguistiques pour communiquer de manière claire et précise dans leurs travaux universitaires, afin de transmettre leurs idées et arguments de manière efficace. Il est important de prêter une attention particulière aux détails grammaticaux, tels que l'accord des verbes, la concordance des temps et l'utilisation adéquate des articles et des prépositions. La bonne syntaxe et la bonne structure de phrases assurent la cohérence et la fluidité de l'écrit, tandis qu'une utilisation adéquate du vocabulaire permet de sélectionner les mots appropriés pour exprimer les concepts et les arguments de manière précise et pertinente.

4.1.1. Règles grammaticales. Les règles grammaticales sont l'un des piliers fondamentaux de l'écriture universitaire. Elles définissent les normes et les conventions qui régissent la formation des phrases, l'accord des mots, la ponctuation et les règles de syntaxe. Dans un travail universitaire, il est essentiel de respecter ces règles grammaticales afin de garantir la clarté et la compréhension du texte. Les étudiants doivent faire attention à des éléments tels que la conjugaison des verbes, la concordance des temps, la formation des pluriels, l'utilisation correcte des pronoms et la structure des phrases. En respectant ces règles, les étudiants peuvent produire un travail écrit de qualité qui démontre leur maîtrise des compétences grammaticales nécessaires à l'écriture universitaire.

L'objet d'une grammaire est, traditionnellement, de spécifier la classe des phrases bien formées et d'assigner à chacune ce qu'on pourrait appeler une description structurale, c'est-à-dire une description des unités dont la phrase se compose, de la manière dont elles se combinent, des relations formelles qui existent entre la phrase et les autres phrases, etc. » (Chomsky, 1966, pp. 81-104).

4.1.2. Syntaxe et structure de phrases. La syntaxe et la structure des phrases jouent un rôle crucial dans la clarté et la compréhension de l'écriture universitaire. Une syntaxe appropriée permet d'organiser les mots, les phrases et les paragraphes de manière logique et cohérente, ce qui facilite la lecture et la compréhension du texte. Les étudiants doivent être conscients de la construction des phrases, en veillant à utiliser les bons connecteurs logiques pour relier les idées, à éviter les phrases trop longues ou complexes qui pourraient générer de la confusion, et à maintenir une structure de phrase claire et concise. Une attention particulière doit être portée aux éléments tels que la répétition, l'ambiguïté et les erreurs de parallélisme qui pourraient compromettre la qualité de l'écrit. En comprenant et en appliquant les principes de syntaxe et de structure de phrases, les étudiants peuvent améliorer la clarté et la fluidité de leurs travaux universitaires.

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

4.1.3. Utilisation appropriée du vocabulaire. L'utilisation appropriée du vocabulaire est essentielle dans l'écriture universitaire pour exprimer avec précision les idées et les concepts. Les étudiants doivent choisir les mots appropriés en fonction du contexte et du registre de langue attendu dans leurs travaux académiques. Cela implique d'éviter les termes familiers ou informels, de préférer les mots techniques et spécifiques lorsque nécessaire, et de faire preuve d'un vocabulaire varié pour éviter les répétitions. Il est également important de veiller à la précision des termes utilisés, en évitant les généralités et les imprécisions qui pourraient affaiblir l'argumentation. L'utilisation appropriée du vocabulaire permet aux étudiants de formuler des arguments clairs et cohérents, renforçant ainsi la crédibilité et la qualité de leurs travaux universitaires.

4.2. Métalinguistiques

Le mot « métalinguistique » est un mot dont le signifié contient la notion de langage, qui appartient au code lexical d'une langue et qui est représenté par toutes les parties du discours d'après Rey-Sémiot. Le mot métalinguistique est destiné à parler du langage (ex. adjectif), ou un mot polysémique qui, dans un de ses sens, parle du langage (ex. articuler) ; tout mot neutre peut acquérir, par le contexte, une valeur métalinguistique (ex. long dans un long discours) (Rey-Debore, 1978, p. 29).

Les aspects métalinguistiques de l'écriture universitaire fournissent un cadre essentiel pour comprendre sa complexité. Cela commence par une analyse minutieuse de la langue utilisée, explorant la précision lexicale et la syntaxe complexe. Ensuite, une réflexion sur les choix linguistiques effectués par les auteurs révèle leur engagement conscient envers les normes académiques et les intentions rhétoriques. Enfin, l'étude des aspects formels de l'écriture, tels que la cohérence thématique et la progression logique des arguments, souligne la rigueur de la communication académique. Ce panorama métalinguistique offre une vision détaillée de la complexité inhérente à l'écriture universitaire, mettant en lumière à la fois sa profondeur stylistique et son engagement intellectuel.

4.3. Pragmatiques

La pragmatique est une branche de la linguistique qui étudie le langage dans son usage concret. Elle s'intéresse principalement à la manière dont les locuteurs utilisent le langage pour communiquer efficacement dans différentes situations de communication. La pragmatique analyse les aspects du langage qui ne sont pas directement liés à la structure grammaticale ou au sens littéral des mots, mais qui permettent de comprendre le sens implicite des énoncés. Elle

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

cherche à expliquer comment les locuteurs utilisent le langage pour atteindre leurs objectifs de communication.

La pragmatique s'intéresse donc aux phénomènes tels que l'implicature, l'inférence, la référence, le contexte, la présupposition, l'ironie, le sarcasme, la politesse, etc. Ces phénomènes sont tous des éléments essentiels de la communication humaine, mais ils ne sont pas directement enseignés dans les manuels de grammaire ou de vocabulaire. La pragmatique permet de comprendre comment les locuteurs utilisent ces éléments pour interpréter les énoncés et pour communiquer efficacement avec les autres (<https://umvie.com>, 2023).

4.3.1. Adaptation du discours à l'audience cible. Les étudiants doivent prendre en considération le niveau de connaissance et d'expertise de leurs lecteurs potentiels lorsqu'ils rédigent leurs travaux académiques. Il est important de présenter les informations de manière accessible et compréhensible pour les lecteurs, en évitant un langage trop technique ou des références trop pointues. De plus, les étudiants doivent s'assurer d'utiliser des exemples et des explications claires pour illustrer leurs points afin de faciliter la compréhension de leur audience cible. En adaptant le discours à l'audience, les auteurs peuvent maximiser l'impact de leur travail et communiquer de manière plus efficace.

4.3.2. Choix des stratégies de communication. Le choix des stratégies de communication est un élément crucial de l'écriture universitaire. Les auteurs doivent réfléchir attentivement à la structure de leur document, au style d'écriture et à l'utilisation appropriée des références pour communiquer de manière efficace. La structure du document doit être logique et claire, en facilitant la navigation et en mettant en évidence les principaux points à l'aide d'entêtes, de sous-titres et de paragraphes bien structurés. Le style d'écriture doit être formel, précis et sans ambiguïté, de manière à transmettre les idées de manière claire et concise. De plus, l'utilisation appropriée des références, en citant les sources et en intégrant des preuves et des recherches antérieures, renforce la crédibilité des travaux universitaires. En choisissant les bonnes stratégies de communication, les auteurs peuvent renforcer la qualité et l'impact de leurs travaux académiques.

4.5. Terminologiques

Une terminologie est d'abord un ensemble de termes spécialisés relevant d'un même domaine d'activité qui a son vocabulaire propre : terminologie de la médecine, de l'informatique, du sport, de la marine, etc. Le mot terminologie désigne aussi une activité, l'« art de repérer, d'analyser et, au besoin, de créer le vocabulaire pour une technique donnée, dans une situation concrète de fonctionnement, de façon à répondre aux besoins d'expression de l'utilisateur » (www.culture.gouv.fr).

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

La terminologie (ou terminographie) s'applique aux langages spécialisés comme la lexicographie touche à la langue générale. Une notion, une définition, un terme : c'est le principe d'élaboration de toute terminologie ; chaque notion nouvelle doit être définie avec précision et désignée par un terme, le plus adapté, le plus parlant, le plus clair possible.

Elle est proche de la traduction, se fondant sur le sens d'une notion pour donner des termes équivalents d'une langue à l'autre. C'est enfin une discipline linguistique qui étudie les concepts spécialisés et les termes qui les désignent en langue de spécialité. (<https://www.culture.fr>, s.d.)

Cette complexité peut être accentuée par la nécessité d'une utilisation précise des termes techniques et d'une consistance dans l'utilisation des termes spécifiques au domaine. Cela signifie que les auteurs doivent choisir et employer avec précision les mots et les concepts pertinents à leur sujet, tout en maintenant une cohérence dans leur utilisation tout au long du texte.

4.6. Méthodologiques

La complexité de l'écriture académique se manifeste à travers plusieurs aspects méthodologiques. Tout d'abord, la planification et l'organisation du travail exigent une réflexion approfondie sur la structure et le contenu du document à produire. Ensuite, la collecte et l'analyse des données requièrent des compétences de recherche et d'analyse critique pour garantir la qualité et la pertinence des informations présentées. Enfin, le référencement et la citation des sources sont essentiels pour reconnaître les travaux antérieurs et éviter le plagiat, ce qui implique une maîtrise des normes de citation et de référencement spécifiques au domaine d'étude. Ainsi, la prise en compte de ces aspects méthodologiques contribue à la rigueur et à la crédibilité de l'écriture académique.

L'écriture universitaire ne va pas sans le respect des normes méthodologiques. La méthodologie est la bête noire des étudiants. Pour finir, la maîtrise de la langue française est indispensable pour produire un écrit de genre universitaire (Boulahia et al., 2022, p. 1).

Chapitre 2 :
Généralités sur les reprises
anaphoriques

Les reprises anaphoriques constituent un élément essentiel de la langue qui joue un rôle très important dans la construction de textes cohérents et dans la transmission efficace des idées. Elles permettent de maintenir la continuité du discours en faisant référence à des éléments déjà mentionnés, réduisant ainsi la redondance et favorisant une communication fluide. Dans cette présentation, nous explorerons les différents types de reprises anaphoriques, leur rôle dans la structuration du discours, ainsi que les difficultés auxquelles les locuteurs peuvent être confrontés lors de leur utilisation.

1. Notions définitives

Nous présentons dans ce qui suit, les différentes définitions liées à notre sujet. Nous avons pour objectif de clarifier les concepts clés et d'établir un cadre conceptuel solide pour notre thème.

1.1. La grammaire

Comme observé par H. Besse et R. Porquier, le terme « grammaire » a acquis diverses significations : « le mot grammaire est particulièrement ambigu : selon les contextes, ou bien il prend des acceptions sensiblement différentes les unes des autres, ou bien il confond ces mêmes acceptions, comme si elles renvoyaient à une seule réalité ». (1991, p. 10)

Le spécialiste de la didactique Jean-Pierre Cuq propose la définition suivante du terme « grammaire » : « un principe d'organisation propre à une langue intériorisée par les usages de cette langue. On peut ainsi dire que les locuteurs connaissent la grammaire de leur langue ». (2003, p. 118). Ce même auteur mentionne également que la grammaire est : « une activité pédagogique dont l'objectif vise, à travers l'étude des règles caractéristiques de la langue, l'art de parler et l'art d'écrire correctement. On parle parfois de grammaire d'enseignement » (p. 117)

1.2. La grammaire textuelle

La grammaire textuelle est une approche de la langue qui se développe depuis plusieurs années et qui se propose de prendre en compte un certain nombre de phénomènes, jusqu'ici mal ou insuffisamment traités dans le cadre de la phrase, [...] Souvent, en effet, on ne peut expliquer la présence et la valeur d'un élément linguistique qu'en étudiant les relations qu'il établit avec d'autres éléments figurant dans les phrases qui précèdent ou qui suivent. (Muller, 1995, p. 163)

La grammaire textuelle se fixe un objectif essentiel, celui de

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

Décrire les règles d'enchaînement qui organisent les ensembles d'ampleur plus large que la phrase, tout en partant de l'idée qu'un discours bien formé doit s'appuyer sur de l'information ancienne ou accessible en mémoire et qu'il doit progresser du point de vue de l'information. (Diana, 2009, p. 10)

1.3. La cohérence

La cohérence est la nouvelle forme du mythe de la clarté de la langue. Dans son discours sur l'universalité de la langue française (1784), le comte de Rivarol lançait : « La syntaxe française est incorruptible. C'est de là que résulte cette admirable clarté, base éternelle de notre langue ; ce qui n'est pas clair n'est pas français. » La langue française a perdu son universalité au Canada, car la Cour suprême nous demande de formuler une question claire... Sera-t-elle d'abord cohérente ou pertinente ? Pour le Groupe de travail sur la réforme du curriculum, la clarté a besoin des secours de la cohérence : « La qualité de l'écriture implique la clarté du message, la cohérence du texte (même s'il est court), l'emploi d'un lexique approprié, l'utilisation d'une syntaxe correcte, la conformité de l'orthographe d'usage et le respect des règles de l'orthographe grammaticale. » (Lecavalier, 1998, paragraphe 1).

1.4. Une anaphore

Milner définit l'anaphore ainsi : « il y a relation d'anaphore entre deux unités A et B quand l'interprétation de B dépend crucialement de l'existence de A, au point qu'on peut dire que l'unité B n'est interprétable que dans la mesure où elle reprend entièrement ou partiellement A. » (Milner, 1982, p. 18). D'un point de vue étymologique, il s'agit d'un mot qui « vient du grec anaphorein qui désigne : ana- vers le haut, en arrière et – phorein : porter » (Dominique, 2002, p. 45)

Dans la grammaire textuelle, une anaphore fait référence à l'utilisation d'un élément linguistique, généralement un pronom ou un syntagme nominal, pour faire référence à un élément mentionné précédemment dans le texte. Cette utilisation crée une cohésion textuelle en reliant les différentes parties du texte. Par exemple *Marie a acheté une nouvelle robe. Elle l'a portée à la fête*, « elle » est une anaphore qui renvoie à « Marie ».

1.5. La cohérence textuelle

La notion même de « cohérence » apparaît trop large. À côté de contraintes qui portent sur l'organisation textuelle dans sa globalité, la cohérence proprement dite, qui suppose que l'on rapporte le texte à son genre, il existe des contraintes locales, de phrase à phrase, qui assurent la continuité de l'énoncé, sa cohésion. (Maingueneau, 1988, p. 183)

Cette citation de Maingueneau aborde la complexité de la cohérence dans un texte. Il distingue entre la cohérence globale, liée à l'organisation du texte en fonction de son genre, et la cohérence locale, qui concerne la continuité et la cohésion entre les phrases individuelles.

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

En résumé, la cohérence globale se rapporte à la structure du texte dans son ensemble, tandis que la cohérence locale concerne la fluidité et la liaison entre les phrases.

La cohérence textuelle fait référence à la qualité d'un texte qui présente une organisation logique, une progression naturelle des idées et une fluidité dans la transition entre les différentes parties du texte. Cela implique que les éléments du texte soient reliés de manière cohérente, permettant au lecteur de suivre facilement le fil de la pensée de l'auteur.

1.6. La cohésion textuelle

Selon la définition de Shirley Carter-Thomas, « La cohésion est généralement mise en rapport avec la linéarité du texte, les enchaînements entre les propositions et les moyens formels dont dispose l'émetteur pour assurer ces enchaînements. » (2000, p. 30)

La définition de Shirley Carter-Thomas met l'accent sur la cohésion textuelle en relation avec la linéarité du texte, c'est-à-dire la manière dont les idées sont organisées dans une séquence logique. Elle souligne également les enchaînements entre les propositions, c'est-à-dire la manière dont les différentes parties du texte sont liées entre elles de manière fluide et cohérente. Enfin, elle mentionne les moyens formels utilisés par l'auteur pour assurer ces enchaînements, tels que l'utilisation de connecteurs de référents cohérents, et d'autres dispositifs linguistiques qui facilitent la compréhension et la fluidité du texte.

En somme, la cohésion textuelle se rapporte à la façon dont les éléments du texte sont reliés entre eux pour former une unité et garantir une lecture fluide et compréhensible. La cohésion textuelle, c'est comme une colle invisible qui garde ensemble les morceaux d'un texte, en reliant les idées entre elles pour que le lecteur puisse suivre facilement le fil du discours.

1.7. L'antécédent

L'antécédent est le terme ou l'élément dans un texte auquel un pronom ou une autre expression anaphorique se réfère. En d'autres termes, c'est l'élément précédent dans le discours auquel une reprise anaphorique fait référence. Par exemple, dans la phrase *Pierre a acheté un livre. Il l'a lu rapidement.* « Pierre » est un antécédent de « il ».

2. La reprise anaphorique

L'analyse des reprises anaphoriques en grammaire textuelle se focalise sur leur importance pour assurer la continuité des idées sans introduire de données supplémentaires. Elle crée un lien sémantique puissant entre les phrases du texte, évitant ainsi la redondance, tout en évitant d'introduire de nouveaux éléments d'information (Sakhraoui, 2023)

La reprise anaphorique est un procédé linguistique utilisé dans un texte pour faire référence à un élément antérieur appelé antécédent, souvent par des pronoms, de groupes

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

nominaux ou d'expressions référentielles. Cette technique favorise la cohésion textuelle en reliant les différentes parties du discours et en évitant la redondance.

Ex : ***Julie** a acheté un nouvel **ordinateur portable**. **Cet ordinateur portable** était puissant et léger. **Elle** l'a utilisé pour travailler et pour naviguer sur Internet.*

Une reprise anaphorique est un mot ou un groupe de mots qui reprend un élément qui est déjà apparu dans le texte.

Ex : ***Ma sœur** s'appelle Inès **elle** est très gentille. Ici le groupe nominale « **ma sœur** » est repris par le pronom personnel « **elle** »*

La reprise anaphorique fait généralement référence à un nom un objet un fait ou une idée. On appelle « référent » l'objet auquel se réfère la reprise. Dans la phrase précédente « ma sœur » est le référent car le pronom personnel « elle » se réfère à ce groupe nominale (www.pass-education.fr., s.d.)

Elles permettent de relier les différents éléments d'un texte, de faciliter la compréhension du lecteur ou de l'auditeur et d'éviter les répétitions inutiles. En utilisant correctement les reprises anaphoriques, on garantit une communication efficace. Leur utilisation appropriée contribue également à la qualité de l'écriture et à la construction d'arguments solides dans des domaines tels que la littérature, la linguistique et la communication.

2.1. Les types des reprises anaphoriques

Dans la section suivante, nous explorerons les différents types des reprises anaphoriques.

2.1.1. Les anaphores nominales.

Les anaphores nominales désignent les expressions linguistiques qui font référence à des entités spécifiques déjà mentionnées dans le discours. Il peut s'agir de noms propres ou de noms communs. Ces expressions servent à éviter la répétition excessive des référents et à faciliter la compréhension du texte. Elles permettent de mieux comprendre la structure et l'organisation du langage. Maingueneau définit l'anaphore nominale comme « la reprise d'une expression nominale ou d'une expression de taille supérieure ou égale à la phrase par un groupe nominal (GN) ou un pronom ». (Maingueneau, 2003)

❖ L'anaphore fidèle

C'est une anaphore qui reprend le mot avec un simple changement de déterminant c'est à dire on change que le déterminant.

Ex : ***Une femme** vient d'entrer dans la banque **cette femme** ne porte pas de masque. **Un camion** est arrivé **ce camion** est rapide.*

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

Nous aborderons le concept d'anaphore fidèle lorsqu'une reprise anaphorique ne reprend pas seulement la référence de la source, mais aussi son sens sémantique. En d'autres termes, il s'agit de reprendre un groupe nominal antécédent avec ses éventuelles expansions, parfois en modifiant le déterminant.

❖ L'anaphore infidèle

Il s'agit des syntagmes nominaux dont la tête est différente de celle de l'antécédent tout en maintenant une relation d'identité avec le référent. Lorsque la tête de l'anaphore est un hyperonyme de l'antécédent, nous parlons d'anaphore infidèle hyperonymique.

Ex : Un pianiste s'est présenté sur scène, le malheureux musicien devait savoir qu'il aurait du mal à convaincre.

Lorsque l'anaphorisant est synonyme de l'antécédent, nous parlons d'anaphore infidèle synonymique, lorsqu'enfin la tête de l'anaphore n'est ni un hyperonyme ni un synonyme de l'antécédent, nous parlons d'anaphore infidèle attributive.

❖ Anaphore associative

La reprise anaphorique nominale associative consiste à employer un nom pour renvoyer à un autre nom mentionné précédemment dans le texte, souvent dans le but de le préciser ou de le clarifier.

Ex : La voiture est rouge. Le véhicule est garé devant la maison.

Dans cet exemple, « le véhicule » est une reprise anaphorique associative qui renvoie à « la voiture ». Les deux termes se réfèrent au même objet ou concept, mais « véhicule » est utilisé comme une variation stylistique pour éviter la répétition de « voiture » et pour apporter une légère nuance de sens, sans altérer le référent *principal*.

❖ Anaphore conceptuelle

L'anaphore conceptuelle est un phénomène linguistique où un nom est utilisé pour reprendre une entité déjà mentionnée dans le discours, mais en faisant référence à son concept plutôt qu'à son étiquette nominale.

Ex : La beauté de la nature est éblouissante. Cette splendeur inspire les artistes depuis des siècles.

Dans cet exemple, « cette splendeur » fait référence à « la beauté de la nature ». L'utilisation de « cette splendeur » renvoie au concept de beauté évoqué dans la phrase

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

précédente, soulignant ainsi l'idée que la splendeur qui inspire les artistes depuis des siècles découle de la beauté de la nature.

2.1.2. Les anaphores pronominales. « Le pronom anaphorique est un élément linguistique reprenant une autre forme linguistique – lexème (dit antécédent) ou proposition – énoncée précédemment et désignant un objet du monde ou un état de chose » (Normande, 1998, p. 155)

Les anaphores pronominales se présentent sous diverses formes, dépendant du type d'élément utilisé pour faire référence à l'antécédent. En effet, en français, les pronoms peuvent se référer à une phrase nominale précédemment mentionnée dans le discours ou dans un texte antérieur, selon diverses conditions comprenant les pronoms personnels de troisième personne, les pronoms démonstratifs, les pronoms possessifs, les pronoms relatifs ou les pronoms indéfinis.

- **Des pronoms personnels de troisième personne**

Les reprises anaphoriques des pronoms personnels de troisième personne (il, elle, ils, elles) consistent à réutiliser ces pronoms pour éviter la répétition de noms ou de groupes nominaux dans un texte.

Ex : Nora a acheté une robe. Elle l'a trouvé à la mode.

Le pronom « **elle** » fait référence à **Nora** et le pronom « **l'** » fait référence à **la robe**

- **Des pronoms démonstratifs**

La reprise anaphorique pronominale démonstrative est un phénomène linguistique où un pronom démonstratif est utilisé pour reprendre un élément du discours antérieur en le situant dans l'espace ou dans le temps.

Ex : Cette maison est magnifique. Celle-ci a une belle architecture.

Ici, « **celle-ci** » reprend « **cette maison** » en utilisant le pronom démonstratif pour la situer dans l'espace.

- **Des pronoms possessifs**

La reprise anaphorique pronominale possessive est un phénomène linguistique où un pronom possessif est utilisé pour reprendre un élément du discours antérieur en spécifiant sa possession ou son lien.

Ex : Pierre a acheté une nouvelle voiture. Sa voiture est rouge.

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

Ici, «**sa**» reprend «**la voiture de Pierre**» en indiquant la possession par Pierre.

• Des pronoms relatifs

La reprise anaphorique pronominale relative se produit lorsqu'un pronom est utilisé pour reprendre un élément nominal introduit par une proposition relative.

Ex : *J'ai rencontré le médecin qui m'a soigné. Il était très compétent.*

Ici, «**il**» reprend «**le médecin**» introduit dans la proposition relative «**qui m'a soigné**».

• Des pronoms indéfinis

La reprise anaphorique pronominale indéfinie se produit lorsqu'un pronom est utilisé pour reprendre un élément nominal indéfini.

Ex : *Quelqu'un a oublié son parapluie. Il est là-bas.*

Ici, «**il**» reprend «**quelqu'un**» pour indiquer la personne qui a oublié le parapluie.

2.1.3. L'anaphore adverbiale. L'anaphore adverbiale est un phénomène linguistique où un adverbe est utilisé pour reprendre un élément adverbial déjà mentionné dans le discours.

Ex : *La maison en travaux le couple à installer une tante dans le jardin. Ils ont dormi là durant deux semaines.*

Dans cet exemple, la reprise adverbiale «**là**» fait référence à l'emplacement spécifique où la tente a été installée, c'est-à-dire dans le jardin. L'utilisation de «**là**» précise le lieu où le couple a dormi, offrant une indication plus précise et concise que simplement dire «**dans le jardin**».

2.1.4. L'anaphore adjectivale. L'anaphore adjectivale est un phénomène linguistique où un adjectif est utilisé pour reprendre un élément adjectival déjà mentionné dans le discours.

Ex : *La robe rouge est magnifique. La rouge est trop chère.*

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

Dans cette phrase, «*la rouge* » reprend «*la robe rouge* » en utilisant l'adjectif pour spécifier la couleur.

2.2. Le rôle des reprises anaphoriques pour la cohérence et la compréhension globale d'un texte

- Les anaphoriques jouent un rôle important dans la construction du sens d'un texte. Ils orientent le lecteur dans la continuité des phrases et accélèrent le processus de lecture.
- Plus riche est la gamme des anaphoriques utilisés dans un texte, plus facile devient le processus de lecture car le lecteur ne doit pas recourir à des stratégies complémentaires de compréhension.
- Dans un texte long, l'emploi des anaphoriques paraît être un élément fondamental, étant donné qu'il peut y avoir beaucoup d'éléments qui paraissent et réapparaissent dans le texte. Plus le texte est long, plus il devient difficile de dégager les différents référents et les reprises de ceux-ci dans le texte.
- En langue étrangère, le besoin de maîtriser dans un texte les éléments qui orientent la lecture, comme l'anaphore, devient majeur.
- Les anaphores interviennent plutôt dans le modèle de lecture de haut en bas, parce que celles-ci étant un phénomène textuel, elles ne sont pas interprétées dans le cadre restreint de la phrase, mais dans un cadre plus vaste, qui est le texte. S'il s'agit donc de formulation d'hypothèses de lecture, ces hypothèses ne peuvent pas être formulées dans le cadre de la phrase. (Nasufi, 2008. paragraphe 18)

Les reprises anaphoriques établissent des liens logiques entre les parties du texte, facilitant ainsi la compréhension du lecteur. Ces reprises permettent également de gérer l'information de manière efficace, en évitant la répétition excessive et en rendant le texte plus concis et plus clair. En résumé, les reprises anaphoriques contribuent à la cohérence et à la compréhension globale d'un texte en établissant des connexions entre ses différentes parties.

2.3. Difficultés et stratégies liées à l'emploi des reprises anaphoriques

Les difficultés liées à l'emploi des reprises anaphoriques peuvent inclure la confusion pour le lecteur si les références ne sont pas claires, la surutilisation de certains pronoms pouvant rendre le texte ambigu, ou encore la difficulté à maintenir la cohérence lorsque les références deviennent trop éloignées dans le texte. Il est également possible que certaines langues ou

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

certaines contextes nécessitent des conventions spécifiques en matière d'anaphore, ce qui peut ajouter une complexité supplémentaire. En résumé, bien que les reprises anaphoriques soient utiles, leur emploi nécessite une attention particulière pour éviter ces difficultés.

Les reprises anaphoriques, qui renvoient à une entité déjà mentionnée, peuvent être stratégiques dans la construction de la cohérence textuelle. Elles aident à éviter les répétitions excessives, à maintenir le flux du texte et à clarifier les relations entre les idées. En utilisant des pronoms, des déterminants, ou des expressions synonymes, on peut rendre le discours plus fluide et plus agréable à lire. Cependant, il est important de veiller à ce que les références soient claires pour éviter toute confusion pour le lecteur.

De nombreux étudiants rencontrent des défis significatifs lorsqu'il s'agit d'utiliser correctement les reprises anaphoriques. Ces difficultés sont souvent amplifiées par plusieurs facteurs. D'abord, les étudiants non natifs dans la langue de rédaction de leur mémoire peuvent faire face à des obstacles supplémentaires en raison de compétences linguistiques limitées. En outre, le manque de familiarité avec les conventions académiques spécifiques et des compétences rédactionnelles insuffisantes peuvent rendre l'utilisation cohérente et appropriée des reprises anaphoriques plus complexe. La sensibilité culturelle et les perspectives différentes sur l'utilisation de ces reprises peuvent également contribuer à des erreurs ou des malentendus. De plus, la pression temporelle liée aux délais de soumission des mémoires de master 2 peut inciter les étudiants à négliger les détails, y compris l'emploi correct des reprises anaphoriques. Enfin, le manque de rétroaction et d'orientation de la part des superviseurs ou des enseignants peut conduire à des erreurs persistantes. En identifiant ces difficultés et en mettant en place des stratégies d'enseignement et d'accompagnement appropriées, les institutions éducatives peuvent jouer un rôle crucial pour aider les étudiants à surmonter ces obstacles et à améliorer leurs compétences dans l'utilisation des reprises anaphoriques.

Pour utiliser efficacement les reprises anaphoriques dans les écrits académiques, plusieurs stratégies peuvent être adoptées. Tout d'abord, il est essentiel de comprendre les bases des reprises anaphoriques et leur rôle dans la cohésion textuelle. Ensuite, lors de l'identification des références, il est crucial d'opter pour des termes clairs et non ambigus afin d'éviter toute confusion chez le lecteur. Maintenir la cohérence tout au long du texte est également primordial ; cela implique d'utiliser de manière cohérente les mêmes termes ou expressions pour désigner un même élément. Il est également recommandé d'éviter les pronoms vagues et de veiller à ce que les reprises anaphoriques soient en accord en genre et en nombre avec leurs référents. Varier les structures de phrases peut rendre l'utilisation des reprises anaphoriques plus intéressante et dynamique. Enfin, une révision attentive du texte permet d'identifier et de corriger toute erreur.

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

ou ambiguïté dans l'utilisation des reprises anaphoriques avant la soumission finale.

La notion d'ambiguïté a particulièrement intéressé les linguistes qui se sont préoccupés des problèmes de signification dans les langues naturelles. Le problème essentiel lié à l'ambiguïté réside d'une part dans la localisation de ses causes et d'autre part dans sa résolution. En d'autres termes, il s'agit de distinguer. Dans la problématique générale de l'ambiguïté, la structure-il. S'énonces ambigus des processus d'interprétation permettant de Lui attribuer une signification unique (Moeschler, s.d. chapitre 1).

Chapitre 3 :

Cadrage méthodologique

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

1. Choix méthodologiques

Dans cette partie nous expliquons la méthode de recherche suivie et le processus de collecte des données.

1.1. Qu'est-ce qu'une méthode de recherche ?

Selon (Louis, 2000), la méthode est « l'ensemble des opérations intellectuelles permettant d'analyser, de comprendre et d'expliquer la réalité étudiée ». (p. 120). Elle est un mot d'origine grecque (Methodos), de (Meta) signifiant (qui suit) est de(hodos) (chemin). Elle est un chemin bien tracé en amont et qui conduit à un résultat déterminé. Elle signifie aussi : l'ensemble des procédures, des démarches précises adoptées pour en arriver à un résultat. (Angers, 1996, p. 9)

Une autre définition vient compléter la première, la méthode est : « la confrontation des idées issues à la fois de l'expérience et de l'imagination, aux données concrètes, dérivées de l'observation en vue de confirmer, de nuancer ou de rejeter ces idées de départ ». (Gauthier, 2009, p. 8)

1.1.2. Pour une approche empirico-inductive. La démarche inductive aussi appelée approche empirico-inductive est une méthode de travail qui part de faits de données brutes réelles et observables pour aller vers l'explication de celles-ci. À partir des phénomènes particuliers observés sur le terrain le chercheur peut comprendre un phénomène général. (<https://elearning.univ-bejaia.dz/>)

L'étude empirique recueille des informations appelées « données empiriques ». Après l'analyse, ces données doivent permettre au chercheur de tester et répondre à une ou plusieurs hypothèses de départ. Cette technique de collecte de données ne se base pas sur une approche théorique ou un raisonnement abstrait, il s'agit de tester concrètement des hypothèses. (Gaspars, 2019)

Notre méthode est empirique parce que nous nous basons sur l'observation du terrain, sur le recueil de plusieurs paragraphes que nous avons pris des mémoires antérieurs depuis l'année 2019 jusqu'à 2023. Elle est inductive parce qu'elle vise à vérifier l'emploi des reprises anaphoriques dans ces mêmes paragraphes.

Notre but est d'explorer en détail cette pratique, la cohésion textuelle, les difficultés rencontrées et les facteurs déterminants, pour tirer des conclusions fondées sur des preuves tangibles issues des mémoires étudiés.

1.2. Le recueil des données

Le collecte de données est une phase primordiale d'une étude empirique ou d'un travail de recherche durant laquelle l'étudiant récolte des informations qui seront analysées pour confirmer ou infirmer des hypothèses de départ, et répondre à la problématique. (Claude, 2019)

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

Dans cette partie on va découvrir le cadre spatial.

1.2.1. Notre département de français comme lieu d'enquête. Notre recherche est réalisée à l'Université de Bouhafs-Dir « **DRID ABDELMADJID** » dans la wilaya de Tébessa. Cette structure comprend 8.000 places pédagogiques dont 4.000 dévolues à la faculté des sciences humaines et sociales. 3.000 à la faculté des lettres et des langues et 1.000 à l'institut des technologies du sport. (<https://www.elmoudjahid.dz/fr>)

Cette étude s'intéresse à l'emploi des reprises anaphoriques dans quelques mémoires de master 2. Elle a été menée à l'université de Tébessa, dans le département de français.

1.2.2. Un public étudiant s'étalant sur plusieurs années. Le public ciblé pour cette recherche est constitué principalement des étudiants en master 2 du département de français à l'université de Tébessa. Nous avons centré notre attention sur les mémoires des années précédentes (de 2019 à 2023). Nous avons choisi cette catégorie d'étudiants car ils ont atteint un niveau avancé et ont déjà acquis les connaissances et les compétences nécessaires pour mener des recherches approfondies.

De plus, les mémoires de master 2 sont souvent des travaux de recherche académique qui traitent des sujets spécifiques dans leur domaines d'étude. En analysant les reprises anaphoriques présentes dans ces mémoires, nous pouvons obtenir des informations pertinentes sur l'utilisation de cette technique dans un contexte académique.

1.2.3. Quel objectif visé ?. L'objectif de cette recherche est de vérifier l'emploi des reprises anaphoriques dans quelques mémoires de master 2 à l'université de Tébessa. Il s'agit d'analyser comment quelques masterants utilisent-ils les reprises anaphoriques dans leurs rédactions. Nous chercherions également à identifier les facteurs qui influent sur cette utilisation, ainsi que les défis potentiels rencontrés dans ce contexte académique spécifique.

1.2.4. « La capture d'écran » comme outil de recherche. Afin de recueillir nos données, nous avons utilisé la technique « la capture d'écran ». La capture d'écran est une fonctionnalité qui permet de prendre une image de ce qui est affiché sur l'écran d'un appareil. Cela peut être utile pour capturer des conversations, des images, des informations ou des moments importants que vous souhaitez enregistrer ou partager avec d'autres personnes.

Nous avons utilisé le téléphone pour faire des captures d'écran de certains paragraphes de quelques mémoires choisis aléatoirement de l'année 2019 à l'année 2023. Le but est d'étudier les reprises anaphoriques utilisées par les étudiants de master 2. Les captures d'écran sont utiles pour obtenir rapidement des exemples de reprises anaphoriques, ce qui facilite l'analyse et l'étude de cette technique.

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

1.2.5. Une posture neutre est nécessaire. Nous avons choisi une posture neutre, parce que nous avons rassemblé aléatoirement les paragraphes des mémoires à l'aide des captures d'écran. Une posture neutre dans une recherche est importante pour maintenir l'objectivité et la crédibilité de la recherche. En choisissant les textes sans implication directe, nous assurons l'objectivité de notre analyse des reprises anaphoriques.

Cette neutralité permet une exploration approfondie des cohésions textuelles, des difficultés et de leurs facteurs déterminants dans les mémoires de master 2. Cela signifie que nous avons mis l'accent sur l'emploi des reprises anaphoriques sans partager nos opinions.

1.3. Constitution de corpus

Dans cette partie nous avons clarifié notre corpus.

1.3.1. Des textes choisis selon la présence des reprises anaphoriques. Pour construire notre corpus, nous avons choisi 20 paragraphes de 24, issus de cinq mémoires de master 2 de l'université de Tébessa. Cette sélection a été effectuée en tenant compte de la pertinence et de l'abondance des références anaphoriques dans ces paragraphes. Les intitulés des mémoires sont les suivants :

1. Analyse des erreurs interférentielles d'ordre grammatical produites par des étudiants de première année licence français de l'Université de Tébessa.
2. Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens nationaux d'expression française : « Liberté » et « Tribune des lecteurs » de : 24/02/2019 jusqu'à 27/04/2019.
3. Analyse sociolinguistique du néologisme dans les textos échangés entre les étudiants de master 2 français de l'Université de Tébessa.
4. Etude de l'insécurité linguistique chez les étudiants de 3^{ème} année licence au département de français à Tébessa.
5. Analyse sémiologique de la conception des affiches publicitaires des promotions : cas de « My house » d'Alger et « Manchoura » d'Annaba.

Voir annexe A.

En analysant ces reprises nous pouvons mieux comprendre comment les étudiants de master 2 construisent la cohérence dans leurs écrits.

1.4. Une méthode d'analyse mixte

La grille d'analyse que nous utilisons repose sur deux piliers méthodologiques distincts : la méthode quantitative et la méthode qualitative. La méthode quantitative se consacre à l'examen de la fréquence des occurrences offrant une perspective chiffrée sur la récurrence des phénomènes de reprises anaphoriques. La méthode qualitative, quant à elle, se

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

focalise sur une exploration approfondie des difficultés inhérentes aux reprises anaphoriques, dans les textes sélectionnés.

Cela nous permet d'identifier et de comprendre les nuances et les spécificités de ces défis. En fusionnant ces deux approches, notre grille d'analyse se positionne comme un outil complet permettant une compréhension approfondie à la fois qualitative et quantitative des aspects étudiés dans notre recherche.

Tableau 1

Grille d'analyse quantitative des reprises anaphoriques utilisées dans les écrits des étudiants de master 2.

Les reprises anaphoriques utilisées		Le nombre	Le pourcentage	Pourcentage pour chaque type
Nominale	Fidèle			
	Infidèle			
	Conceptuelle			
	Associative			
Pronominale	Personnel			
	Relative			
	Possessive			
	Démonstrative			
	Indéfinie			
Adjectivale				
Adverbiale				
Total				

Cette analyse quantitative sera suivie d'une analyse qualitative d'une nature compréhensive de l'emploi des reprises anaphoriques par les étudiants de master 2 de département de français de l'université de Tébessa.

1.5. Notre recherche n'est pas sans limites

Dans ce qui suit, nous présentons les limites et les difficultés rencontrées lors de notre recherche :

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

Au début, nous ne savions pas par quoi commencer notre recherche car le sujet pour nous était nouveau et inconnu. Nous avons du mal à comprendre l'essence de notre sujet et nous ne savions pas comment structurer nos idées. Mais après avoir fait des recherches nous avons réussi à comprendre et trouver les informations nécessaires pour l'étude.

Nous avons rencontré aussi des difficultés pour trouver des références bibliographiques pertinentes ou des références de manière générale par rapport à notre sujet. Un autre obstacle concerne l'adoption d'une méthodologie appropriée. Il peut être difficile de choisir la méthode d'étude des reprises anaphoriques en raison de la diversité des approches. Cela indique que nous avons rencontré un défi dans le choix de la méthodologie.

Analyse du corpus

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

2. Analyse du corpus

Nous avons mené notre étude en utilisant à la fois deux approches complémentaires, quantitative et qualitative, pour analyser un ensemble de paragraphes. Dans l'analyse quantitative, nous avons relevé, dans des tableaux, les différents types de reprises, leurs nombres et leurs taux dans chaque mémoire.

Ensuite, une analyse qualitative est menée pour repérer les facteurs régissant l'utilisation des reprises anaphoriques en déterminant dans un premier lieu les difficultés rencontrées. En combinant ces deux approches, notre analyse fournit une compréhension détaillée et nuancée de la manière dont la reprise anaphorique est utilisée et perçue dans le contexte étudié.

2.1. Emploi et types des reprises anaphoriques

Dans cette partie, nous avons repéré puis classé les reprises anaphoriques utilisées dans les paragraphes choisis dans chaque mémoire. Nous avons déterminé leurs types, leurs nombres et leurs taux d'utilisation.

2.1.1. Dans le mémoire 1. Les reprises nominales peuvent être fidèles, infidèles, conceptuelles ou associatives. Les reprises pronominales incluent les pronoms personnels, relatifs, possessifs, démonstratifs et indéfinis. De plus, il existe des reprises anaphoriques adjectivales et adverbiales. Le tableau 1 montre les types des reprises anaphoriques utilisées, le nombre et le taux d'utilisation relevés dans le mémoire 1.

Tableau 1

L'utilisation des reprises anaphoriques dans le mémoire 1

Reprises anaphoriques utilisées		Nombre	Pourcentage	Pourcentage total de chaque type
Nominale	Fidèle	03	6,52%	8,69%
	Infidèle	00	0%	
	Conceptuelle	01	2,17%	
	Associative	00	0%	
	Personnel	06	13,05%	89,14%
	Relative	15	32,61%	

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

Pronominale	Possessive	12	26,09%	
	Démonstrative	08	17,39%	
	Indéfinie	00	0%	
Adjectivale		00	0%	0%
Adverbiale		01	2,17%	2,17%
Total		46	100%	100%

Ce tableau montre que les reprises anaphoriques les plus utilisées sont probablement les reprises anaphoriques pronominales personnelles, relatives, possessives et démonstratives. Ces types de reprises sont les plus fréquents dans l'écriture des étudiants dans ce mémoire en raison de leur clarté, de leur familiarité et de leur facilité d'utilisation. Mais, il est clair qu'ils font recours aux reprises pronominales parce qu'ils n'ont pas la compétence lexicale nécessaire.

En revanche, les reprises anaphoriques infidèles, associatives infidèles et adjectivales sont probablement parmi les moins utilisées dans ce mémoire en raison de leur complexité et de leur potentiel de confusion pour le lecteur. Ces types de reprises impliquent souvent des références indirectes, des liens moins évidents avec les éléments antérieurs ou des constructions syntaxiques plus complexes, ce qui peut rendre leur utilisation moins fréquente dans l'écriture des étudiants. Ils peuvent préférer d'éviter ces types de reprises pour garantir la clarté et la cohérence de leur texte. Les étudiants pourraient éviter ces types de reprises pour minimiser tout risque de malentendu ou d'interprétation erronée de leur texte. Il est clair que ces étudiants ne maîtrisent pas ces types.

2.1.2. Dans le mémoire 2. Le tableau 2 montre les types des reprises anaphoriques utilisées, le nombre et le taux d'utilisation relevés dans le mémoire 2.

Tableau 2

L'utilisation des reprises anaphoriques dans le mémoire 2

Reprises anaphoriques utilisées			Nombre	Pourcentage	Pourcentage total de chaque type
	Fidèle		01	1,85%	
	Infidèle		01	1,85%	
	Conceptuelle		00	0%	

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

Nominale	Associative	00	0%	3,7%
Pronominale	Personnel	11	20,37%	96,3%
	Relative	21	38,89%	
	Possessive	10	18,52%	
	Démonstrative	10	18,52%	
	Indéfinie	00	0%	
Adjectivale		00	0%	0%
Adverbiale		00	0%	0%
Total		54	100%	100%

Dans ce mémoire, l'analyse des reprises anaphoriques révèle plusieurs aspects importants de l'écriture, notamment l'utilisation prédominante des reprises pronominales. Cette utilisation peut être interprétée comme une indication de divers facteurs, tels que le niveau de compétence lexicale des rédacteurs, les conventions stylistiques et les exigences spécifiques du domaine académique. Une observation notable est la prépondérance des reprises relatives et possessives, suggérant une tendance à faire référence à des éléments précédemment mentionnés de manière spécifique. Cependant, l'absence de reprises conceptuelles et associatives peut également être significative, révélant un style d'écriture plus direct et moins métaphorique. Il est donc crucial d'appréhender ces choix linguistiques dans le contexte spécifique du texte et de ses objectifs, afin d'évaluer leur impact sur la clarté, la cohérence et la richesse lexicale du mémoire dans son ensemble.

2.1.3. Dans le mémoire 3. Le tableau 3 montre les types des reprises anaphoriques utilisées, le nombre et le taux d'utilisation relevés dans le mémoire 3.

Tableau 3

L'utilisation des reprises anaphoriques dans le mémoire 3

	Reprises anaphoriques utilisées	Nombre	Pourcentage	Pourcentage total de chaque type
	Fidèle	01	8,33%	
	Infidèle	00	0%	
	Conceptuelle	00	0%	

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

Nominale	Associative	00	0%	8,33%
Pronominale	Personnel	06	50%	91,67%
	Relative	01	8,33%	
	Possessive	02	16,67%	
	Démonstrative	02	16,67%	
	Indéfinie	00	0%	
Adjectivale		00	0%	0%
Adverbiale		00	0%	0%
Total		12	100%	100%

Dans cette analyse nous observons que les reprises anaphoriques les plus utilisées par les étudiants dans ce mémoire sont les reprises personnelles, suivies des reprises possessives et démonstratives. Ces types de reprises sont plus faciles à repérer, ce qui peut expliquer leur fréquence d'utilisation. Les reprises personnelles, en particulier, permettent de maintenir la cohérence et la fluidité du texte en évitant les répétitions inutiles. D'autre part, les reprises relatives sont moins utilisées par les étudiants.

Cela peut s'expliquer par le fait que les reprises relatives sont plus complexes et nécessitent une meilleure maîtrise de la syntaxe et de la structure des phrases pour les utiliser correctement. Les étudiants pourraient donc avoir besoin de plus de pratique et de compréhension pour intégrer efficacement les reprises relatives dans leurs écrits. La faiblesse dans l'utilisation des reprises adjectivales et adverbiales peut être due à plusieurs raisons. Tout d'abord, les reprises adjectivales et adverbiales sont souvent plus subtiles et moins évidentes que d'autres types de reprises anaphoriques, ce qui peut rendre plus difficile pour les étudiants de les repérer et de les utiliser correctement.

2.1.4. Dans le mémoire 4. Le tableau 4 montre les types des reprises anaphoriques utilisées, le nombre et le taux d'utilisation relevés dans le mémoire 4.

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

Tableau 4

L'utilisation des reprises anaphoriques dans le mémoire 4

Reprises anaphoriques utilisées		Nombre	Pourcentage	Pourcentage total de chaque type
Nominale	Fidèle	04	13,34%	46,67%
	Infidèle	06	20%	
	Conceptuelle	01	3,33%	
	Associative	03	10%	
Pronominale	Personnel	10	33,33%	50%
	Relative	00	0%	
	Possessive	00	0%	
	Démonstrative	01	3,33%	
	Indéfinie	04	13,34%	
Adjectivale		00	0%	0%
Adverbiale		01	3,33%	3,33%
Total		30	100%	100%

Ce mémoire montre que les différents types des reprises anaphoriques sont utilisées de manière équilibrée avec une prédominance des reprises infidèles et personnelles. Cela indique une tendance à mentionner de manière précise et directe des entités spécifiques et des personnes dans le texte. Par contre il est évident qu'il n'y a pas de reprises relatives, possessives et démonstratives. Cela pourrait être expliqué par le fait que ces formes de références sont moins courantes ou moins pertinentes dans les écrits des étudiants. Il est important de noter que le faible nombre de reprises anaphoriques conceptuelles, indéfinies et adverbiales souligne un certain manque de diversité dans les types de reprises utilisées. Les reprises anaphoriques conceptuelles, qui permettent de relier un terme à un concept plus abstrait, pourraient être davantage exploitées pour renforcer la cohérence et la clarté du texte. De même, l'utilisation des reprises anaphoriques, indéfinies et adverbiales pourrait enrichir l'expression écrite en apportant des nuances supplémentaires et en évitant la répétition excessive des mêmes structures.

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

Cet équilibre dans l'utilisation des différents types de reprises anaphoriques dans le mémoire reflète une préférence pour la précision et la clarté dans les références. La prédominance des reprises infidèles et personnelles témoigne d'une volonté de mentionner de manière directe et spécifique des entités et des personnes dans le texte. En revanche, l'absence de reprises relatives, possessives et démonstratives peut être attribuée à leur moindre pertinence ou fréquence dans les écrits académiques. Cependant, le faible nombre de reprises anaphoriques conceptuelles, indéfinies et adverbiales souligne un besoin potentiel d'enrichir la diversité des types de reprises utilisées pour éviter la répétition excessive et apporter des nuances supplémentaires à l'expression écrite.

2.1.5. Dans le mémoire 5. Le tableau 5 montre les types des reprises anaphoriques utilisées, le nombre et le taux d'utilisation relevés dans le mémoire 5.

Tableau 5

L'utilisation des reprises anaphoriques dans le mémoire 5

Reprises anaphoriques utilisées		Nombre	Pourcentage	Pourcentage total de chaque type
Nominale	Fidèle	02	3,03%	12,12%
	Infidèle	05	7,57%	
	Conceptuelle	00	0%	
	Associative	01	1,52%	
Pronominale	Personnel	23	34,85%	86,36%
	Relative	08	12,12%	
	Possessive	10	15,15%	
	Démonstrative	14	21,21%	
	Indéfinie	02	3,03%	
Adjectivale		00	0%	0%
Adverbiale		01	1,52%	1,52%
Total		66	100%	100%

Cette analyse met en évidence la prédominance des reprises personnelles suivies des reprises démonstratives et possessives. Les reprises personnelles sont largement employées

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

pour faire référence à des entités précédemment mentionnées tandis que les reprises démonstratives et possessives sont préférées pour préciser des références spécifiques dans le texte. Les reprises conceptuelles et adjectivales sont absentes ou peu utilisées, ce qui pourrait indiquer une opportunité d'enrichir la variété des types de reprises anaphoriques pour renforcer la précision et la clarté du texte. Les reprises relatives sont également présentes, mais dans une moindre mesure par rapport aux reprises personnelles.

Cela indique que la prédominance des reprises personnelles dans le texte peut être attribuée à plusieurs facteurs. Tout d'abord, les étudiants ont une préférence naturelle pour les reprises personnelles en raison de leur simplicité et de leur familiarité, ce qui les rend plus attrayantes pour les écrivains moins expérimentés. De plus, les autres types de reprises anaphoriques, comme les reprises démonstratives et possessives, peuvent sembler moins nécessaires ou moins évidentes dans certaines situations, car les étudiants peuvent ne pas percevoir le besoin de spécifier davantage les références. En outre, la faible utilisation des autres types de reprises anaphoriques peut également être due à un manque de connaissance ou de pratique dans leur utilisation, ce qui limite leur utilisation. En résumé, la prédominance des reprises personnelles dans le texte peut être expliquée par leur caractère pratique et direct, offrant une solution immédiate pour faire référence à des éléments précédemment mentionnés de manière claire et concise, tout en contribuant à maintenir la fluidité et la cohérence du texte.

Dans le tableau ci-dessous, nous avons réalisé des statistiques de l'utilisation des reprises anaphoriques dans les cinq mémoires ensemble

Tableau 6

Tableau des statistiques des reprises anaphoriques dans 5 mémoire de master 2

Reprises anaphoriques utilisées			Nombre	Pourcentage	Pourcentage total de chaque type
Nominale	Fidèle		11	5,29%	13,94%
	Infidèle		12	5,77%	
	Conceptuelle		02	0,96%	
	Associative		04	1,92%	
Personnel	Personnel		56	26,93%	
	Relative		45	21,63%	

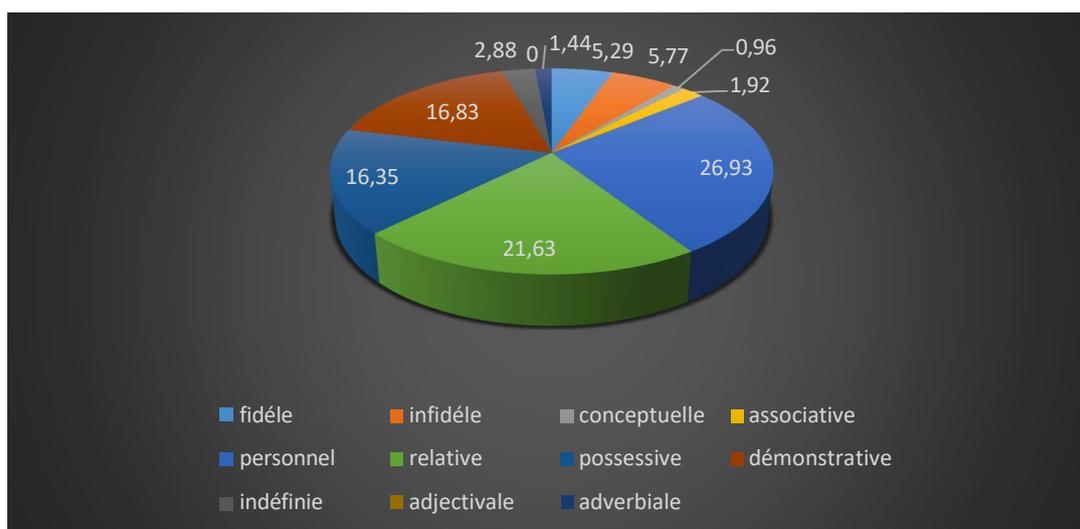
Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

Pronominale	Possessive	34	16,35%	84,62%
	Démonstrative	35	16,83%	
	Indéfinie	06	2,88%	
Adjectivale		00	0%	0%
Adverbiale		03	1,44%	1,44%
Total		208	100%	100%

Le graphique ci-dessous nous donne plus de précision à propos des statistiques relevées.

Figure 1

Graphique représentant les pourcentages des reprises anaphoriques utilisées dans les 5 mémoires



D'après les données, nous observons une prédominance marquée des reprises personnelles, représentant plus d'un quart du total avec 26,93%. Ensuite, les reprises relatives suivent de près, avec 21,63%. Les reprises nominales fidèles et infidèles s'équilibrent autour de 5,29% à 5,77%. Les reprises possessives et démonstratives se répartissent de manière similaire, avec un pourcentage d'environ 16%. En revanche, les reprises adjectivales sont nettement moins fréquentes, avec un taux de 0%.

Les données que nous avons fournies indiquent que les étudiants utilisent principalement des reprises personnelles et relatives dans le texte. Cela peut signifier que les étudiants mettent l'accent sur l'influence de la langue maternelle sur l'utilisation des reprises et le niveau de maîtrise linguistique et compétence en grammaire. Les faibles pourcentages de

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

reprises adjectivales suggèrent que les étudiants n'utilisent pas beaucoup d'adjectifs pour décrire les choses de manière détaillée. En résumé, les données indiquent que les étudiants privilégient les reprises personnelles et relatives pour mettre en avant les personnes et les relations, tout en évitant les descriptions détaillées avec les adjectifs.

2.2. Difficultés rencontrées par les étudiants

Dans cette partie de notre analyse, nous avons identifié plusieurs obstacles majeurs dans l'emploi des reprises anaphoriques par les étudiants. D'abord, au niveau syntaxique, les étudiants éprouvent des difficultés à travers la confusion entre différents types de reprises anaphoriques, ainsi que des erreurs de concordance et de référence. Ensuite, sur le plan sémantique, ils rencontrent des problèmes d'ambiguïté dans l'interprétation des référents et utilisent souvent de manière inappropriée les pronoms et autres marqueurs de reprises.

Enfin, au niveau pragmatique, les étudiants souffrent d'un manque de cohérence et de pertinence dans l'utilisation des reprises, en plus de rencontrer des problèmes liés à l'intention communicative et au contexte discursif. En résumé, ces difficultés englobent des défis syntaxiques, sémantiques et pragmatiques qui peuvent entraver la compréhension et la communication efficace des étudiants.

2.2.1. Difficultés rencontrées dans le mémoire 1. Nous avons relevé des difficultés, dans l'emploi des reprises anaphoriques, d'ordre : syntaxique, sémantique et pragmatique.

2.2.1.1. Difficultés syntaxiques. Nous avons trouvé que les difficultés syntaxiques, relevés dans le mémoire 1, se résument dans deux points : confusion entre différents types de reprises anaphoriques et erreurs de concordance et de référence.

- **Confusion entre différents types de reprises anaphoriques**

Prenons l'exemple suivant:

Demirtas(2008) affirme que les défauts de forme écrite peuvent être investigués en trois catégories à partir de l'examen des erreurs grammaticales dans l'enseignement du français langue étrangère(Demirtas. 2008. p.181). Parce que chacune de ses approches mettait fortement l'accent sur la syntaxe, l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère s'est d'abord développé, et la substance de ses pédagogies disciplinaires est née.

Dans cet exemple, le pronom «ses» peut prêter à confusion quant à ce à quoi il se réfère. Le lecteur trouve des difficultés pour savoir à qui ou à quoi se réfère le possessif «ses» , créant ainsi une confusion dans la référence.

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

Voici un autre exemple :

Blanc-Michel pense que: «l'interférence grammaticale suppose que le locuteur utilise dans une langue certaines structure de l'autre. **Elle** existe pour les aspects de la syntaxe : l'ordre, l'usage des pronom, des déterminants, des préposition, les accordes, le tempe, le monde».

Dans cette phrase, il y a une confusion entre les différents types de reprises anaphoriques. L'utilisation du pronom «elle» ne renvoie pas clairement à un antécédent précis, ce qui peut rendre la phrase ambiguë pour le lecteur.

- **Erreurs de concordance et de référence**

Prenons l'exemple suivant:

Il s'agis d'un problème linguistique dans l'interaction enseignant-élève avant que des erreurs puissent être identifiées.

Dans cet exemple , il y a une erreur de concordance entre le sujet «Il» et le verbe «s'agir», car le pronom «Il» ne correspond pas au sujet réel «un problème linguistique». Il aurait été plus correct d'écrire : Un problème linguistique doit d'abord être identifié dans l'interaction enseignant-élève avant que des erreurs puissent être identifiées.

2.2.1.2. Difficultés sémantiques. Nous avons trouvé que les difficultés sémantiques, relevés dans le mémoire 1, se résument dans deux points: ambiguïté dans l'interprétation des référents et utilisation inappropriée de pronoms et d'autres marqueurs de reprises.

- **Ambiguïté dans l'interprétation des référents**

Prenons l'exemple suivant :

Comme indiqué récemment, **la grammaire descriptive** seule est insuffisante pour fournir les éléments nécessaires pour répondre aux besoins des apprenants, obligeant les enseignants à se concentrer sur **la grammaire dans l'apprentissage**, **qui** vise à aider les enseignants à fournir aux apprenants une compréhension de ce que signifie corriger leurs erreurs.

Dans cet exemple, l'expression «qui vise à aider les enseignants à fournir aux apprenants une compréhension de ce que signifie corriger leurs erreurs» peut être ambiguë car il n'est pas clair si «qui» se rapporte à «la grammaire descriptive» ou à «la grammaire dans l'apprentissage», créant ainsi une ambiguïté dans l'interprétation des référents.

Voici un autre exemple :

Blanc-Michel pense que : « L'interférence grammaticale suppose que le locuteur utilise **dans une langue certaines structures de l'autre**».

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

Dans cette phrase, l'expression «dans une langue certaines structures de l'autre» peut être ambiguë car il n'est pas clair à quelles langues les termes «une» et «l'autre» font référence, créant ainsi une ambiguïté dans l'interprétation des référents.

- **Utilisation inappropriée de pronoms et d'autres marqueurs de reprises**

Prenons l'exemple suivant:

La grammaire descriptive de la langue française fournit une description méthodique complète et pratique de notre langue ; la méthode est celle d'une pédagogie attentive aux difficultés : elle les reconnaît, les signale, les commente et les éclaire pas à pas ; la grammaire est complète car elle ne simplifie pas les descriptions : tout **ce qui** est exposé est utile et nécessaire pour préparer des études spécialisées. (Roland Eluerd, 2004, p. 294).

Dans cet exemple, le pronom «ce qui» est utilisé de manière vague et peu spécifique. Il n'est pas clair à quoi exactement il se réfère, ce qui peut rendre la phrase moins précise et m'entraîner une confusion pour le lecteur.

Voici un autre exemple :

La première approche consiste à examiner les défauts à travers les yeux de vos propres élèves. **Il** doit d'abord s'agir d'un problème linguistique dans l'interaction enseignant-élève avant que des erreurs puissent être identifiées.

Dans cet exemple, le pronom «Il» est utilisé de manière vague et peu spécifique, ce qui peut rendre la phrase moins claire et entraîner une confusion pour le lecteur quant à sa référence.

2.2.1.3. Difficultés pragmatiques. Nous avons trouvé que les difficultés pragmatiques, relevés dans le mémoire 1, se résument dans deux points : manque de cohérence et de pertinence dans l'utilisation des reprises et problèmes liés à l'intention communicative et au contexte discursif .

- **Manque de cohérence et de pertinence dans l'utilisation des reprises**

Prenons l'exemple suivant :

La grammaire descriptive tente d'entrer dans des zones de la langue où, sans pouvoir évoquer la faute, on observe **des fonctionnements contraignants** qui restent à décrire.

Cette phrase introduit des éléments tels que «des fonctionnements contraignants» sans les relier de manière cohérente au contexte précédent. Cela crée un manque de cohérence et de pertinence dans l'utilisation des reprises, ce qui peut rendre la lecture plus difficile pour le lecteur.

Voici un autre exemple :

Les interférences grammaticales couvrent des phénomènes tels : emploi de morphèmes **d'une langue A dans une langue B** ; application d'une relation grammaticale de la langue

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

A dans les morphèmes de la langue B, changement (extension/rédaction) dans les fonctions des morphèmes de la langue B sur le modèle de la grammaire de la langue A.

Cette phrase présente un manque de cohérence dans l'utilisation des reprises, car il n'est pas toujours clair à quelles langues les termes « une langue A » et « la langue B » se réfèrent, ce qui peut rendre la communication moins fluide pour le lecteur.

- **Problèmes liés à l'intention communicative et au contexte discursif**

Prenons l'exemple suivant:

la grammaire descriptive est basée sur la linguistique, qui tente de définir scientifiquement la langue dans son ensemble en analysant la langue dans toutes ses composantes **sans égard à la norme**.

Dans cette phrase, l'intention communicative semble être de souligner l'approche scientifique de la grammaire descriptive. Cependant, en affirmant que la linguistique analyse la langue «sans égard à la norme», cela peut sembler contradictoire, car la norme linguistique est un aspect important dans l'étude de toute langue. Cette déclaration pourrait être source de confusion pour le lecteur en ce qui concerne l'objectif et la méthodologie de la grammaire descriptive.

Voici un autre exemple :

Les interférences grammaticales couvrent des phénomènes tels : emploi de morphèmes d'une langue A dans une langue B ; application d'une relation grammatical de la langue A dans les morphèmes de la langue B, changement (extension/rédaction) dans les fonctions des morphèmes de la langue B sur le modèle de la grammaire de la langue A.

Cette phrase présente un problème de cohérence dans l'intention communicative, car elle accumule plusieurs éléments sans les relier de manière claire, ce qui peut rendre le message moins cohérent et difficile à suivre pour le lecteur.

2.2.2. Difficultés rencontrées dans le mémoire 2. Nous avons relevé des difficultés, dans l'emploi des reprises anaphoriques, d'ordre : syntaxique, sémantique et pragmatique.

2.2.2.1. Difficultés syntaxiques. Nous avons trouvé que les difficultés syntaxiques, relevés dans le mémoire 2, se résument dans deux points : confusion entre différents types de reprises anaphoriques et erreurs de concordance et de référence.

- **Confusion entre différents types de reprises anaphoriques**

Prenons l'exemple suivant :

Pour parler du message **on** peut dire que c'est le discours lui-même, considéré comme l'ensemble des informations, des nouvelles et des faits rapportés dans le journal par le rédacteur. Dans chaque situation de communication il y a une prise de contact psychologique entre le

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

rédacteur et celui qui lit l'information où il se sent satisfait lors de la lecture on est là dans le canal de communication.

Dans cette phrase, il y a une confusion entre les reprises anaphoriques. Le pronom «on» est ambigu car il n'est pas clair à qui il fait référence, ce qui rend la phrase moins précise pour le lecteur.

- **Erreurs de concordance et de référence**

Prenons l'exemple suivant :

« Liberté » est un quotidien d'expression française qui a été créé le 27 Juin 1992 par **trois journalistes professionnelles** : Ahmed Fatani, Hassen Ouandjeli, Ali Ouafek et l'homme d'affaire Issad Rebrab.

Dans cet exemple, Le mot «journalistes» est masculin, donc l'adjectif qui le qualifie doit être au masculin pluriel. «par trois journalistes professionnels...».

2.2.2.2. Difficultés sémantiques. Nous avons trouvé que les difficultés sémantiques, relevés dans le mémoire 2, se résument dans deux points : ambiguïté dans l'interprétation des référents et utilisation inappropriée de pronoms et d'autres marqueurs de reprises.

- **Ambiguïté dans l'interprétation des référents**

Prenons l'exemple suivant :

Et pour **l'énonciation** comme **une conception discursive** on peut dire qu'**elle** se considère comme un événement qui appartient à un contexte bien déterminé basé sur des dimensions psychologiques et sociales.

Dans cette phrase, il n'est pas clair à quoi se réfère le pronom «elle». Est-ce que cela renvoie à «l'énonciation» ou à «une conception discursive»? Cette ambiguïté peut rendre la phrase moins compréhensible pour le lecteur.

- **Utilisation inappropriée des pronoms et d'autres marqueurs de reprises**

Prenons l'exemple suivant :

Dans chaque situation de communication il y a une prise de contact psychologique entre le rédacteur et celui qui lit l'information où **il** se sent satisfait lors de la lecture on est là dans le canal de communication.

Dans l'exemple donné, il y a en effet une utilisation inappropriée des pronoms et d'autres marqueurs des reprises qui rend la phrase moins précise pour le lecteur. Plus précisément, l'utilisation du pronom «il» est ambigu car il n'est pas clair à qui il fait référence dans la phrase. Lorsque l'auteur mentionne «où il se sent satisfait lors de la lecture», le pronom «il» peut potentiellement se référer à plusieurs antécédents dans le contexte de la phrase. Il pourrait faire référence au rédacteur, ou à celui qui lit l'information, ou à un sujet non spécifié. Cette

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

ambiguïté crée de la confusion pour le lecteur, car il n'est pas clair qui est censé se sentir satisfait lors de la lecture. Pour améliorer la qualité de la phrase, il serait préférable de clarifier à qui se réfère le pronom «il» ou d'utiliser des termes plus spécifiques pour éviter toute ambiguïté dans la référence.

2.2.2.3. Difficultés pragmatiques. Nous avons trouvé que les difficultés pragmatiques, relevés dans le mémoire 2, se résument dans deux points : manque de cohérence et de pertinence dans l'utilisation des reprises et problèmes liés à l'intention communicative et au contexte discursif.

- **Manque de cohérence et de pertinence dans l'utilisation des reprises**

Prenons l'exemple suivant :

Dans chaque situation de communication il y a une prise de contact psychologique entre le rédacteur et celui qui lit l'information où il se sent satisfait lors de la lecture on est là dans le canal de communication.

Dans la phrase «Dans chaque situation de communication il y a une prise de contact psychologique entre le rédacteur et celui qui lit l'information où il se sent satisfait lors de la lecture on est là dans le canal de communication.», le pronom «il» utilisé pour se référer à la personne qui lit l'information peut prêter à confusion. Pour plus de clarté et de cohérence, il serait préférable de reformuler la phrase en utilisant des termes plus spécifiques pour identifier clairement les acteurs impliqués. Par exemple : «Dans chaque situation de communication, il y a une prise de contact psychologique entre le rédacteur et le lecteur. Ce dernier se sent satisfait lors de la lecture, ce qui illustre l'importance du canal de communication». Cette reformulation clarifie les rôles respectifs du rédacteur et du lecteur, et rendant la communication plus fluide pour le lecteur.

- **Problèmes liés à l'intention communicative et au contexte discursif**

Prenons l'exemple suivant :

Ce quotidien occupe donc une place importante dans l'espace médiatique et précisément la presse algérienne, le journal « Liberté » offre a ses lecteurs des informations variées en traitant de politique, actualité internationale, de sport, de culture.il se caractérise aussi par sa richesse, sa pertinence et sa crédibilité .Ce journal a passé par une crise de suspension de parution parmi six autres quotidiens algériens à cause de ses dettes d'imprimerie.

Dans cet exemple, cette phrase présente un problème de cohérence dans l'intention communicative, car elle introduit soudainement une nouvelle discussion sur la crise de suspension sans lien clair avec le contexte précédent, ce qui peut désorienter le lecteur.

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

Voici un autre exemple :

Dans chaque situation de communication il y a une prise de contact psychologique entre le rédacteur et celui qui lit l'information où il se sent **satisfait** lors de la lecture on est là dans le canal de communication.

Cette phrase présente un problème de cohérence dans l'intention communicative, car elle introduit soudainement une nouvelle idée de satisfaction du lecteur sans lien clair avec le contexte précédent, ce qui peut désorienter le lecteur.

2.2.3. Difficultés rencontrées dans le mémoire 3. Nous avons relevé des difficultés, dans l'emploi des reprises anaphoriques, d'ordre : syntaxique, sémantique et pragmatique.

2.2.3.1. Difficultés syntaxiques. Nous avons trouvé que les difficultés syntaxiques, relevés dans le mémoire 3, se résument dans deux points : confusion entre différents types de reprises anaphoriques et erreurs de concordance et de référence.

- **Confusion entre différents types de reprises anaphoriques**

Prenons l'exemple suivant :

Ce type de communication aide les interlocuteurs à communiquer tout simplement sans se déplacer, aussi un locuteur peut transmettre **ses émotions** durant un appel vidéo et chaque personne peut voir **l'allocutaire** comme s'il est à côté de **lui**.

Dans cet exemple, il y a une confusion entre les référents des pronoms «ce», «un locuteur», «ses émotions», «l'allocutaire» et «lui». Il n'est pas toujours clair à quoi se réfèrent ces pronoms, ce qui rend la compréhension du texte plus difficile pour le lecteur.

- **Erreurs de concordance et de référence**

Prenons l'exemple suivant :

La néologie contemporaine met en évidence l'existence de nombreuses constructions syntaxiques, particulières qui résultent dans plupart des cas **de la traductions littérales** de l'arabe vers le français.

Dans cet exemple, l'expression «de la traductions littérales» contient une erreur de concordance. Elle devrait être au singulier pour être en accord avec le déterminant «de la».

2.2.3.2. Difficultés sémantiques. Nous avons trouvé que les difficultés sémantiques, relevés dans le mémoire 3, se résument dans deux points : ambiguïté dans l'interprétation des référents et utilisation inappropriée de pronoms et d'autres marqueurs de reprises.

- **Ambiguïté dans l'interprétation des référents**

Prenons l'exemple suivant :

La néologie contemporaine met en évidence l'existence de nombreuses constructions syntaxiques, **particulières** qui résultent dans la plupart des cas de la traductions littérales de l'arabe vers le français.

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

Dans cet exemple, le terme «particulières» n'est pas clairement défini, ce qui rend la phrase ambiguë quant à quoi il se réfère exactement.

- **Utilisation inappropriée de pronoms et d'autres marqueurs de reprises**

Prenons l'exemple suivant :

La créativité lexicale est un acte individuel à travers lequel chaque personne peut produire ses propres nouveaux mots.

L'utilisation du pronom «ses» est inappropriée dans cette phrase, car il n'est pas clair à quoi il se réfère. Une reformulation plus claire pourrait être «chaque personne peut produire de nouveaux mots».

Voici un autre exemple :

D'une autre manière, la communication électronique synchrone, c'est le processus d'envoi et de réception des informations de manière simple et rapide comme les réunions virtuelles sur les différentes plateformes...

L'utilisation de l'expression «la communication électronique synchrone» suivie de «c'est» crée une redondance inutile. Une reformulation plus claire pourrait être «D'une autre manière, la communication électronique synchrone est le processus d'envoi et de réception des informations de manière simple et rapide...»

2.2.3.3. Difficultés pragmatiques. Nous avons trouvé que les difficultés pragmatiques, relevés dans le mémoire 3, se résument dans deux points : manque de cohérence et de pertinence dans l'utilisation des reprises et problèmes liés à l'intention communicative et au contexte discursif.

- **Manque de cohérence et de pertinence dans l'utilisation des reprises**

Prenons l'exemple suivant:

La créativité lexicale est un acte individuel à travers lequel chaque personne peut produire ses propres nouveaux mots. Cela permet d'enrichir les langues en existence par le nouveau lexique créé à partir des langues étrangères et vice versa.

Dans cet exemple, le pronom «cela» est utilisé pour faire référence à l'acte de créativité lexicale, mais cette reprise anaphorique n'est pas claire et précise. Le lecteur peut avoir du mal à établir le lien entre «cela» et son antécédent, ce qui nuit à la cohérence du texte.

- **Problèmes liés à l'intention communicative et au contexte discursif**

Prenons l'exemple suivant :

La créativité lexicale est un acte individuel à travers lequel chaque personne peut produire ses propres nouveaux mots.

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

Cette phrase présente un problème d'intention communicative car le lien entre la créativité lexicale et la capacité individuelle à produire de nouveaux mots n'est pas clairement établi dans le contexte du texte, ce qui peut perturber la compréhension globale du lecteur.

Voici un autre exemple :

La communication synchrone est très rapide et elle ne prend pas beaucoup de temps, et elle permet également de répondre rapidement et **d'enseigner à distance** à travers un outil de communication.

Cette phrase présente un problème d'intention communicative car le lien entre la rapidité de la communication synchrone et la capacité d'enseigner à distance n'est pas clairement établi dans le contexte du texte, ce qui peut perturber la compréhension globale du lecteur.

2.2.4. Difficultés rencontrées dans le mémoire 4. Nous avons relevé des difficultés, dans l'emploi des reprises anaphoriques, d'ordre : syntaxique, sémantique et pragmatique.

2.2.4.1. Difficultés syntaxiques. Nous avons trouvé que les difficultés syntaxiques, relevés dans le mémoire 4, se résument dans deux points : confusion entre différents types de reprises anaphoriques et erreurs de concordance et de référence.

- **Confusion entre différents types de reprises anaphoriques**

Prenons l'exemple suivant:

Mais au-delà de ces deux **langues**, il existe de nombreux autres idiomes qui sont parlés par les différents groupes ethniques et sociaux du pays. L'arabe standard moderne est la langue utilisée pour les discours officiels, les documents légaux et les médias.

Dans cet exemple, le terme «langue» est utilisé pour décrire à la fois l'arabe standard moderne et les autres idiomes mentionnés. Cela peut parfois créer de la confusion pour savoir si les idiomes mentionnés sont également considérés comme des langues officielles ou s'ils sont distincts de la langue officielle mentionnée précédemment.

Voici un autre exemple:

L'insécurité linguistique peut avoir des conséquences négatives sur la confiance en soi, l'estime de soi, la motivation et la réussite scolaire ou professionnelle. **Elle** peut être liée à la maîtrise de la langue, à l'accent, au registre ou au choix des mots.

Dans cet exemple, le pronom «elle» est utilisé pour faire référence à «l'insécurité linguistique». Cependant, étant donné que le texte parle de plusieurs langues et de leurs implications, il pourrait y avoir une confusion sur ce à quoi exactement «elle» se réfère, surtout si plusieurs langues sont mentionnées dans le même contexte.

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

- **Erreurs de concordance et de référence**

Prenons l'exemple suivant:

Les étudiants ont participé à un projet de recherche sur l'histoire de l'Algérie. Ils ont présenté leurs résultats lors d'une conférence internationale. Cela a été très bien accueilli par les participants.

Dans cet exemple, le pronom «Cela» est utilisé pour faire référence à la présentation des résultats des étudiants lors de la conférence internationale. Cependant, le pronom «Cela» est assez vague et ne spécifie pas clairement ce qui a été bien accueilli. Pour clarifier la référence, il serait préférable d'utiliser un pronom plus spécifique comme «Leur présentation a été très bien accueillie par les participants».

2.2.4.2. Difficultés sémantiques. Nous avons trouvé que les difficultés sémantiques, relevés dans le mémoire 4, se résument dans deux points : ambiguïté dans l'interprétation des référents et utilisation inappropriée de pronoms et d'autres marqueurs de reprises.

- **Ambiguïté dans l'interprétation des référents**

Prenons l'exemple suivant :

L'insécurité linguistique est un sentiment de malaise ou de honte que ressentent certaines personnes lorsqu'elles s'expriment dans une langue, en l'occurrence le français. Ce sentiment peut être lié à la maîtrise de la langue, à l'accent, au registre ou au choix des mots.

L'expression «ce sentiment» est vague et peut prêter à une confusion quant à ce à quoi elle se réfère directement.

Voici un autre exemple:

Après la décision du président Abdelmadjid TEBBOUNE, l'anglais va remplacer le Français à l'université Algérienne parce que aujourd'hui l'anglais occupe une place importante dans le monde entier et surtout dans la recherche scientifique.

Dans cette phrase, l'ambiguïté réside dans le référent du pronom «l'anglais». Il n'est pas clair si «l'anglais» fait référence à la langue anglaise en général ou à l'enseignement de l'anglais à l'université algérienne. Pour clarifier la référence, il serait préférable de reformuler la phrase en utilisant des termes plus spécifiques : «Après la décision du président Abdelmadjid TEBBOUNE, l'anglais va remplacer le français comme langue d'enseignement à l'université algérienne...»

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

- **Utilisation inappropriée de pronoms et d'autres marqueurs de reprises**

Prenons l'exemple suivant:

C'est une langue qui regroupe plusieurs dialectes, dont les principaux sont **le kabyle, le chaoui, le mozabite, le chenoui, et le touareg.**

L'usage répété du pronom «le» avant chaque dialecte crée une répétition inutile et rend la phrase moins fluide.

2.2.4.3. Difficultés pragmatiques. Nous avons trouvé que les difficultés pragmatiques, relevés dans le mémoire 4, se résument dans deux points : manque de cohérence et de pertinence dans l'utilisation des reprises et problèmes liés à l'intention communicative et au contexte discursif.

- **Manque de cohérence et de pertinence dans l'utilisation des reprises**

Prenons l'exemple suivant:

Nous avons établi un questionnaire de 15 questions parmi eux 13 questions fermées. L'étudiant pouvait répondre par oui ou non et aussi des questions fermées à multiples choix qui fournissent aux étudiants à choisir la réponse la plus adéquate.

Dans ce cas, le pronom «qui» est utilisé pour faire référence aux questions à choix multiples, ce qui crée une confusion car il semble plutôt se rapporter aux questions fermées mentionnées précédemment. Pour éviter cette incohérence, il serait préférable de reformuler la phrase en utilisant un terme plus spécifique pour indiquer clairement à quoi se réfère le pronom : «L'étudiant pouvait répondre par oui ou non et également aux questions à choix multiples, lesquelles fournissaient aux étudiants la possibilité de choisir la réponse la plus adéquate».

- **Problèmes liés à l'intention communicative et au contexte discursif**

Prenons l'exemple suivant:

Le français s'est également maintenu comme **langue d'enseignement** et langue de rédaction des travaux académiques, dans les filières universitaires, médicales, scientifiques et techniques et en architecture.

L'intention communicative n'est pas claire dans cette phrase. Il n'est pas expliqué pourquoi le français s'est maintenu comme langue d'enseignement dans certaines filières et pas dans d'autres, ce qui rend la communication moins efficace.

2.2.5. Difficultés rencontrées dans le mémoire 5. Nous avons relevé des difficultés, dans l'emploi des reprises anaphoriques, d'ordre : syntaxique, sémantique et pragmatique.

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

2.2.5.1. Difficultés syntaxiques. Nous avons trouvé que les difficultés syntaxiques, relevés dans le mémoire 5, se résument dans deux points : confusion entre différents types de reprises anaphoriques et erreurs de concordance et de référence.

- **Confusion entre différents types de reprises anaphoriques**

Prenons l'exemple suivant:

Dans cette affiche publicitaire, la forme circulaire est utilisée pour encadrer le produit et lui donner une impression de douceur et d'harmonie. Cette rondeur évoque la perfection et l'équilibre, invitant le spectateur à se sentir en sécurité et en confiance. Cependant, cette forme peut aussi être interprétée comme un symbole de mouvement et de dynamisme. Cette dualité de sens crée une tension visuelle intéressante qui capte l'attention du public.

Dans cet exemple, la confusion entre différents types de reprise anaphoriques se produit avec l'utilisation des pronoms «cette» dans « cette rondeur » et «cette forme». Le premier «cette» fait référence à l'utilisation de la forme circulaire dans l'affiche publicitaire, tandis que le deuxième «cette forme» introduit une reprise anaphorique plus générale pour se référer à la rondeur en tant que symbole. Cette transition entre une reprise anaphorique plus spécifique et une reprise plus globale peut parfois rendre la compréhension du message visuel moins claire pour le spectateur.

Voici un autre exemple :

Chaque forme peut être associée à une signification symbolique qui **dépasse sa** simple apparence visuelle. En effet, les formes géométriques, les courbes, les angles, les contours, les proportions, les perspectives, etc. peuvent véhiculer des idées, des émotions et des valeurs.

Dans cet exemple, l'anaphore du pronom «sa» après «dépasse» crée une confusion car il n'est pas clair à quoi il se réfère. Il pourrait se rapporter à «signification symbolique» ou à «chaque forme», ce qui rend la phrase ambiguë.

2.2.5.2. Difficultés sémantiques. Nous avons trouvé que les difficultés sémantiques, relevés dans le mémoire 5, se résument dans deux points : ambiguïté dans l'interprétation des référents et utilisation inappropriée de pronoms et d'autres marqueurs de reprises.

- **Ambiguïté dans l'interprétation des référents**

Prenons l'exemple suivant :

En se concentrant sur les processus de signification et les relations entre **les signes** et les réalités qu'ils représentent, la sémiologie nous permet de comprendre comment les signes influencent notre perception, notre compréhension du monde et nos interactions avec autrui.

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

L'expression «les signes» peut être ambiguë car elle ne spécifie pas clairement à quel type de signes elle se réfère, ce qui peut rendre la phrase moins précise dans sa référence.

Voici un autre exemple :

Ainsi, la symbolique des formes dans l'image permet de comprendre comment l'image communiquée avec son public et comment elle crée un lien entre le monde réel et le monde.

Dans cet exemple, l'expression «comment elle crée un lien» peut prêter à confusion car le pronom «elle» ne précise pas clairement à quoi il se réfère. Il pourrait se rapporter à «l'image» ou à «la symbolique des formes», ce qui rend la référence ambiguë.

- **Utilisation inappropriée de pronoms et d'autres marqueurs de reprises**

Prenons l'exemple suivant :

En outre, la police elle-même peut également être un élément important de la composante linguistique de l'affiche.

Dans cet exemple, l'utilisation du pronom «elle-même» après «la police» est redondante et inutile. Il aurait été préférable de simplifier la phrase en écrivant «En outre, la police peut également être un élément important de la composante linguistique de l'affiche».

2.2.5.3. Difficultés pragmatiques. Nous avons trouvé que les difficultés pragmatiques, relevés dans le mémoire 5, se résument dans deux points : manque de cohérence et de pertinence dans l'utilisation des reprises et problèmes liés à l'intention communicative et au contexte discursif.

- **Manque de cohérence et de pertinence dans l'utilisation des reprises**

Prenons l'exemple suivant :

Le nom de marque est l'élément textuel indispensable de l'annonce, car il permet d'attribuer la publicité à son auteur.

Dans cet exemple, la reprise de «publicité» après «l'annonce» n'est pas cohérente car le terme «publicité» est utilisé de manière répétitive sans apporter de nouvelle information, ce qui nuit à la clarté du texte.

- **Problèmes liés à l'intention communicative et au contexte discursif**

Prenons l'exemple suivant :

En explorant les différentes dimensions du signe, tant linguistiques que non linguistiques, la sémiologie offre une clé de lecture précieuse pour décrypter les multiples langages et systèmes de signes qui façonnent notre existence.

L'intention communicative n'est pas claire dans cette phrase. Il n'est pas expliqué pourquoi la sémiologie offre une «clé de lecture précieuse» ni comment cela est lié à décrypter les langages et systèmes de signes. Cela peut rendre la communication moins efficace.

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

Voici un autre exemple :

Pour cela, nous avons mis en œuvre deux questions qui s'articulent autour des stratégies et des messages publicitaires utilisés par les conceptionnistes des affiches publicitaires des promotions immobilières pour séduire et influencer la clientèle.

Dans cet exemple, l'intention communicative de présenter les questions de recherche est claire. Cependant, le contexte discursif aurait pu être enrichi en expliquant davantage l'importance de ces questions et en les reliant plus explicitement aux objectifs de l'étude, ce qui aurait renforcé la cohérence du texte.

2.3. Facteurs régissant l'utilisation des reprises anaphoriques

Les reprises anaphoriques sont influencées par divers facteurs. Tout d'abord, l'influence de la langue maternelle joue un rôle crucial dans la manière dont les locuteurs utilisent ces reprises, car la familiarité avec la langue peut faciliter la compréhension et l'emploi approprié des références. De même, le niveau de maîtrise linguistique et la compétence en grammaire peuvent impacter la clarté et la précision des reprises anaphoriques, puisqu'une compréhension solide de la syntaxe et de la structure linguistique est nécessaire pour les utiliser efficacement.

Nous avons trouvé que les facteurs, relevés dans les cinq mémoires, se résument dans deux points: l'influence de la langue maternelle sur l'utilisation des reprises, niveau de maîtrise linguistique et compétence en grammaire.

- **Influence de la langue maternelle sur l'utilisation des reprises**

Prenons l'exemple suivant:

La grammaire descriptive tente d'entrer dans des zones de la langue où, sans pouvoir évoquer la faute, on observe des fonctionnements contraignants qui restent à décrire ; **il** utilise désormais des phrases mal formées ou déficientes pour signaler un phénomène plus visible ainsi que dans une phrase parfaitement acceptable.

Dans cet exemple, l'utilisation du pronom «Il» pour faire référence à «la grammaire descriptive de la langue française» est incorrecte car en français, «grammaire» est un mot féminin, mais l'étudiant pourrait penser en arabe où le genre des mots est différent. En arabe, «grammaire» pourrait être un mot masculin, ce qui expliquerait l'utilisation incorrecte du pronom «Il» au lieu de «elle».

Voici un autre exemple:

Elle est apparue comme un phénomène perturbant pour les linguistes Européens en particulier **pour savoir comment on analyse** les faits produits dans l'espace.

Dans cet exemple, l'expression «pour savoir comment on analyse» semble refléter une structure de phrase plus courante en arabe, où l'utilisation de «comment» est préférée à celle

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

de «comment on». En arabe, il est courant de dire «pour savoir comment analyse-t-on», ce qui montre une tendance à traduire directement les structures de phrase de l'arabe vers le français sans tenir compte des conventions grammaticales du français. Cela suggère une influence de la langue maternelle de l'étudiant sur son écrit en français.

Voici un autre exemple:

Chaque situation de production nécessite la présence d'un émetteur et d'un récepteur **que ce dernier peut se définir comme** la partie qui reçoit le message.

Dans cette phrase, l'utilisation de «que ce dernier peut se définir comme» semble indiquer une structure de phrase directement traduite de l'arabe vers le français. En arabe, il est courant d'utiliser des structures de phrases où le pronom relatif «que» est utilisé de manière plus générale, sans tenir compte des distinctions grammaticales spécifiques au français. Cette utilisation peut refléter une influence de la langue maternelle de l'étudiant sur son écrit en français.

Voici un autre exemple:

le tamazight est la langue la plus ancienne parlée au Maghreb et dans de nombreuses autres régions de l'Afrique. Il est la langue maternelle d'une partie de la population algérienne. Le tamazight prend diverses formes selon les régions, et les principaux dialectes sont le kabyle, le chaoui, le mozabite, le chenoui et le touareg.

Dans cet exemple, l'influence de la langue maternelle (l'arabe) se remarque par l'absence d'utilisation de pronoms ou d'autres expressions pour faire référence au tamazight mentionné précédemment. En arabe, il est fréquent de répéter le nom de la langue sans utiliser de pronoms, ce qui peut conduire à une utilisation limitée des reprises anaphoriques en français. Cela montre comment les structures linguistiques de la langue maternelle peuvent influencer la manière dont un locuteur utilise les reprises anaphoriques dans une langue seconde.

- **Niveau de maîtrise linguistique et compétence en grammaire**

Prenons l'exemple suivant:

La grammaire descriptive tente d'entrer dans des zones de la langue où, sans pouvoir évoquer la faute, on observe des fonctionnements contraignants qui restent à décrire ; **il** utilise désormais des phrases mal formées ou déficientes pour signaler un phénomène plus visible ainsi que dans une phrase parfaitement acceptable.

Dans cette phrase, «il» est utilisé pour se référer à «la grammaire descriptive», alors que «la grammaire descriptive» est de genre féminin.

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

Voici un autre exemple:

Elle est apparue comme un phénomène perturbant pour les linguistes Européens en **particulier pour savoir comment on analyse** les faits produits dans l'espace.

Bien que cette phrase utilise une reprise anaphorique, l'expression «pour savoir comment on analyse est maladroite et grammaticalement incorrecte. Cela indique une faible compétence en grammaire et une utilisation inappropriée des structures linguistiques. Voici une alternative pour remplacer l'expression «pour savoir comment on analyse» dans le contexte donné :«Elle est apparue comme un phénomène perturbant pour les linguistes Européens, en particulier pour comprendre l'analyse des faits produits dans l'espace».

Voici un autre exemple:

Le français est **une langue** très répandue en Algérie, qui a été introduite pendant la colonisation française. C'est **une langue** parlée par plusieurs de personnes, surtout dans les grandes villes et les zones rurales. Le français est aussi **la langue** la plus utilisée par les Algériens sur les réseaux sociaux. Le français est souvent mélangé avec l'arabe algérien ou le tamazight, ce qui donne des formes hybrides comme le franco-arabe ou le franco-berbère.

Dans cet exemple, le terme «le français» est répété plusieurs fois sans utiliser de pronoms ou d'autres expressions pour faire référence à cette langue de manière plus concise. Utiliser des pronoms tels que «cette langue» aurait rendu le texte plus fluide et moins redondant.

Voici un autre exemple:

L'arabe standard moderne est la langue utilisée pour les discours officiels, les documents légaux et les médias. C'est aussi la langue d'enseignement dans les écoles et les universités. L'arabe algérien, ou darja, est la langue véhiculaire du pays, qui permet la communication entre les Algériens de différentes régions et origines.

Dans cet exemple, l'étudiant utilise la reprise «la langue» pour faire référence à «l'arabe standard moderne». Cependant, cette reprise n'est pas optimale car elle pourrait également se rapporter à d'autres langues mentionnées précédemment dans le texte. Cela montre une mauvaise utilisation de la reprise anaphorique.

Voici un autre exemple:

La sémiologie examine la manière dont les signes sont utilisés, interprétés et véhiculent des significations au sein des différents domaines de la vie sociale et culturelle. En se concentrant sur les processus de signification et les relations entre les signes et les réalités qu'ils représentent, **la sémiologie** nous permet de comprendre comment les signes influencent notre perception, notre compréhension du monde et nos interactions avec autrui. En explorant les différentes dimensions du signe, tant linguistiques que non linguistiques, **la sémiologie** offre

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

une clé de lecture précieuse pour décrypter les multiples langages et systèmes de signes qui façonnent notre existence.

Dans cet exemple, un étudiant avec un niveau de maîtrise faible pourrait répéter de manière excessive le mot «sémiologie» au lieu d'utiliser des pronoms ou d'autres expressions de reprise pour éviter la répétition. Par exemple, au lieu de dire «la sémiologie», «la sémiologie», «la sémiologie», il aurait pu utiliser des pronoms comme «elle» ou « cette discipline » pour rendre le texte plus fluide et éviter la monotonie.

Prenons l'exemple suivant:

La sémantique est un domaine complexe qui étudie le sens des mots et des phrases ; cette discipline est souvent mal comprise par les apprenants, ce qui entraîne des difficultés dans la communication.

Dans cette phrase, la reprise anaphorique «cette discipline» est claire et précise, se référant directement à la sémantique mentionnée précédemment. Cela contribue à la clarté et à la cohérence du texte.

Voici un autre exemple:

Ce quotidien occupe donc une place importante dans l'espace médiatique et précisément la presse algérienne, le journal « Liberté » offre à ses lecteurs des informations variées en traitant de politique, actualité internationale, de sport, de culture.

L'utilisation de la reprise anaphorique «Ce quotidien» montre une bonne compréhension de la grammaire et de la cohérence textuelle, en évitant la répétition du terme «journal» pour maintenir la continuité du texte.

Voici un autre exemple:

Le genre médiatique se base sur une double finalité l'une commerciale et l'autre démocratique. On a choisi de parler sur la commerciale car les médias se sont des instituts qui vont survivre par l'achat et l'admiration de ce qui produit comme information qui peut être lue, écoutée ou regardée par les différents moyens (presse, radio ou télévision).

Bien que l'utilisation de «On» soit moins formelle, l'ensemble de la phrase démontre une maîtrise de la linguistique en maintenant la cohérence du discours et en évitant la répétition excessive, ce qui contribue à la fluidité du texte.

Conclusion

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

Notre présent travail s'intitule « étude de l'emploi des reprises anaphoriques dans quelques mémoires de master 2 du département de français à l'université de Tébessa : cohésion, difficultés et facteurs déterminants ». Notre champ d'étude s'inscrit dans le domaine de la morphosyntaxe. Il avait pour ambition de répondre à la question centrale que nous avons posée auparavant. Les rédacteurs de mémoires de master 2 du département de français à l'Université de Tébessa utilisent les reprises anaphoriques pour assurer la cohésion de leurs textes en établissant des liens logiques et thématiques entre les différentes parties du texte. Ces reprises permettent de renforcer la structure du texte et d'assurer une progression fluide de l'argumentation, tout en facilitant la compréhension pour le lecteur.

Notre corpus est composé de 20 paragraphes extraits de 5 mémoires de Master 2 du département de français à l'Université de Tébessa, a été soigneusement sélectionné en mettant l'accent sur la pertinence et l'abondance des références anaphoriques dans ces paragraphes. Il constitue une base solide pour l'analyse et la compréhension du rôle des reprises anaphoriques dans les travaux académiques du département de français à l'université de Tébessa

Nous avons confirmé notre première hypothèse, car notre étude a démontré que les pronoms personnels et les déterminants possessifs sont plus couramment employés que d'autres dans les mémoires du Master 2 du département de français à l'Université de Tébessa.

Nous avons confirmé également notre deuxième hypothèse, puisque notre étude a démontré que les étudiants rencontrent des difficultés liées à leur maîtrise linguistique et à l'influence de leur langue maternelle.

Nous proposons dans ce qui suit quelques solutions pour améliorer l'utilisation des reprises anaphoriques dans les écrits des étudiants :

- Ils doivent être sensibilisés à éviter l'utilisation de pronoms ambigus, ce qui pourrait entraîner une confusion pour le lecteur.
- Ils doivent apprendre l'utilisation de connecteurs logiques tels que « cependant », « en revanche », etc., pour faciliter la transition entre les phrases et les idées tout en maintenant la cohérence et la clarté.
- Ils doivent pratiquer la relecture active en relisant leurs écrits à haute voix pour repérer les endroits où la reprise anaphorique pourrait améliorer la fluidité et la compréhension du texte.
- Ils doivent fournir des références explicites aux éléments mentionnés précédemment dans le texte, plutôt que de compter uniquement sur des pronoms.
- Ils doivent examiner des exemples de textes bien écrits qui utilisent efficacement la reprise anaphorique, afin qu'ils puissent s'en inspirer dans leurs propres écrits.

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

- Ils doivent simplifier leurs phrases et leurs idées lorsque c'est possible pour rendre l'utilisation de la reprise anaphorique plus claire et plus naturelle.

- Ils doivent comprendre comment les pronoms doivent s'accorder en genre et en nombre avec leurs antécédents.

- Ils doivent être encouragés à varier leurs structures de phrases et leurs choix de pronoms pour éviter la monotonie dans leurs écrits.

Nous espérons que ce travail va susciter d'autres opportunités pour de nouvelles recherches.

Bibliographie

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

- Ainouz, S. (2010). Histoire et Objectifs du LMD. Faculté des sciences Humaines.
- Angers, M. (1996). Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines. (E. c. Université, Éd.)
- Boulahia, Ch. Dourari L & Nouadri Samia, I. (2022). L'écriture universitaire en FLE en contexte Algérien : réalité et perspectives. Université si El-Haquets BARIKA.
- Carter-Th. (2000). La cohérence textuelle pour une nouvelle pédagogie de l'écrit. E. L'harmattan. Ed.
- Chomsky, N. (1966). La notion de règle de grammaire.
- Claude, G. (2019). Collecte des données : caractéristiques techniques et exemples.
- Clauzard, P. (2019, paragraphe 1). Les écrits de travail en formation-varia L'écriture à l'université : un outil pour conceptualiser. Récupéré sur <https://journals.openedition.org/edso/6504>.
- Cuq, J. p. (2003). La didactique du français langue étrangère et seconde. France : PUG.
- Diana, C. (2009). La linguistique textuelle au centre de la recherche linguistique. In Seria Philologie université de pétrole : Gaze din ploiesti .URL.
- Dominique, P. (2002). Dictionnaire d'analyse du discours. France : Seuil. Éd.
- François, F & Denise. (1997). L'ambiguïté linguistique.
- Gaspars, C. (2019, décembre 11). Étude empirique définition méthodes analyse et exemples. Étude empirique définition méthodes analyse et exemples.
- Gauthier, B. (2009). Recherche sociale de la problématique à la collecte des données (éd. 5ème édition). (E. p. Québec, Éd.)
- Georges, K. (1994). Anaphores et prénoms. Louvain-la-Neuve éditions Du culot.
- Halbouche, M. (2013, Juin 01). Les cahiers du GRAS (Questions de santé publique) contribution à la réflexion sur la réforme du système LMD en Algérie. Mostaganem.
- Lecavalier, J. (1998). Cohérence ou pertinence.
- Louis, L. (2000). Initiation aux méthodes de recherche en sciences sociales. Paris.
- Maingueneau, D. (1988). Manuel de linguistique pour les textes littéraires. Éd. 2ème édition.
- Maingueneau, D. (2003). Linguistique pour le texte littéraire. Paris.
- Martinet, A. (1967). Éléments de linguistique générale.
- Milner, J.-C. (1982). Ordres et raisons de langue. Paris, Seuil.
- Moeschler, J. (Chapitre 1). Ambiguïté et stratégies interprétatives dans l'école des Maris. London, université de Genève.
- Muller, P. (1995). Grammaire textuelle et informatique.

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

- Nasufi, E. (2008. Paragraphes 16 17 18 28). La lecture en LE et le rôle de l'anaphore. Exemple de lecture d'un texte en français Recherches en didactique des langues et des cultures. Les cahiers de l'Accède 3 (3).
- Normande, J.-M. (1998). (Sur certains cas de référence inassignable). Sémiotique.
- Oubakhti, N & Aaisi, N. (2019). Défis de la recherche scientifique et de l'enseignement supérieur en Algérie dans le cadre du programme de réforme -LMD و نظام تحديات البحث العلمي و LMD (traduit de l'arabe) LMD (traduit de l'arabe) في الجزائر في اطار برنامج الاصلاح -حالة
- Robert, B.-H. (1991). Grammaire et didactique des langues. Didier. Crédit.
- Rey-Debore. (1978). La métalangage Le Robert. PARIS.
- Sakhraoui. (2023). La compétence grammaticale chez les étudiants de L3 du DLLF de l'université Kasdi Merbah Ouargla : cas de l'anaphore. Récupéré sur mémoire de master université Kasdi Merbah.
- Saussure, F. d. (1916). Linguistique générale.

Tableaux et figures

Liste des Tableaux

Tableaux	page
Tableau 1 Grille d'analyse quantitative des reprises anaphoriques utilisées dans les écrits des étudiants de master 2.	46
Tableau 1 L'utilisation des reprises anaphoriques dans le mémoire 1.	49
Tableau 2 L'utilisation des reprises anaphoriques dans le mémoire 2.	50
Tableau 3 L'utilisation des reprises anaphoriques dans le mémoire 3.	51
Tableau 4 L'utilisation des reprises anaphoriques dans le mémoire 4.	53
Tableau 5 L'utilisation des reprises anaphoriques dans le mémoire 5.	54
Tableau 6 Tableau des statistiques des reprises anaphoriques dans 5 mémoire de master 2.	55

Liste de Figure

Figure	Page
Figure 1 Graphique représentant les pourcentages des reprises anaphoriques utilisées dans les 5 mémoires.	56

Annexes

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

Annexe A: Mémoire choisis

Mémoire 1

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université LARBI TEBESSI - TEBESSA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DE LETTRE ET LANGUE FRANÇAISE

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de MASTER
Option : Sciences du langage
Titre de mémoire :

Analyse des erreurs interférentielles d'ordre grammatical produites par des étudiants de première année licence français de l'Université de Tébessa.

Préparé par : Sous l'encadrement de :
• SADOON Samia Dr. TALBI Abdelmalik
• TOUNSI Karim

Année universitaire :
2021/2022

Mémoire 2

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur Et de La Recherche Scientifique
UNIVERSITÉ : LAARBI TEBESSI TEBESSA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DE LETTRES ET LANGUE FRANÇAISE
Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master
Option : Sciences du Langage

Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens nationaux d'expression française : « Libertés » et « Tribune des lecteurs » de : 24/02/2019 jusqu'à 27/04/2019

Sous la direction de : Présenté par :
Mme Belaid Khadija Hamama Hamme
Christine Hana

Année universitaire 2019/2020

Mémoire 3

Ministère de l'Enseignement Supérieur Et de la Recherche Scientifique
Université Echahid Cheikh Larbi Tébessi - Tébessa
Faculté des Lettres et des Langues
Département de lettres et Langue Françaises

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de MASTER
Filière : langue française.
Spécialité: Sciences du langage

Intitulé :

Analyse sociolinguistique du néologisme dans des textos échangés entre les étudiants de Master 2 français de l'Université de Tébessa.

Réalisé par :
♦ DJEBAILI Ibtissam
♦ GHELLAB Amira

Membres du jury :
➤ Président : Dr. MENACEUR, Université LARBI TEBESSI, TEBESSA.
➤ Rapporteur : Dr. TALBI, Université LARBI TEBESSI, TEBESSA.
➤ Examinatrice : Mlle. BELAIDI, Université LARBI TEBESSI, TEBESSA

Année universitaire :
2022/2023

Mémoire 4

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE ECHAHID CHEIKH LARBI TEBESSI-TEBESSA

Faculté des Lettres et des Langues
Département de lettres et de langue Françaises
Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de master
Filière : Langue Française
Spécialité : Sciences du Langage

Etude de l'insécurité linguistique chez les étudiants de 3^{ème} année licence au département de Français à Tébessa

Membres du jury :
Président : M. HIDOUCI Lamine
Rapporteur : Dr. GOUASMIA Lotfi
Examinatrice : Mlle. BELAIDI Khadija

Réalisé par
MERAH Masouda
SOLTANI Nkamatou-Allah

2022 / 2023

Mémoire 5

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
UNIVERSITÉ ECHAHID CHEIKH LARBI TEBESSI - TEBESSA

Faculté des lettres et des langues
Département de lettres et langue française
Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de MASTER
Filière: Langue française
Spécialité: Sciences du Langage
Intitulé:

Analyse sémiologique de la conception des affiches publicitaires des promotions immobilières :
Cas de «My House » d'Alger et « Manchoura » d'Annaba

Sous la direction de : Réalisé par :
Dr.DJEDDI Lazhar MAALEM Choubaila
RAMDANE Kaouther

Membres de jury :
Président : Dr. GOUASMIA Lotfi
Rapporteur : Dr.DJEDDI Lazhar
Examinatrice : Dr.HADJAR Sonia

Année universitaire: 2022/2023

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

Annexes B: Choix des paragraphes du mémoire 1

Paragraphe 1

A. La grammaire descriptive :

La grammaire descriptive de la langue française fournit une description méthodique complète et pratique de notre langue ; la méthode est celle d'une pédagogie attentive aux difficultés : elle les reconnaît, les signale, les commente et les éclaire pas à pas ; la grammaire est complète car elle ne simplifie pas les descriptions : tout ce qui est exposé est utile et nécessaire pour préparer des études spécialisées. (Roland Eluerd, 2004, p. 294).

La grammaire descriptive tente d'entrer dans des zones de la langue où, sans pouvoir évoquer la faute, on observe des fonctionnements contraignants qui restent à décrire ; il utilise désormais des phrases mal formées ou déficientes pour signaler un phénomène plus visible ainsi que dans une phrase parfaitement acceptable.(100 fiches pour comprendre les notions de grammaire, p. 65).

La grammaire descriptive est basée sur la linguistique, qui tente de définir scientifiquement la langue dans son ensemble en analysant la langue dans toutes ses composantes (phonétique, morphosyntaxique, sémantique et sociale) sans égard à la norme.(Dictionnaire pratique de didactique du FLE, p. 100). Elle diffère de la grammaire générative, qui utilise des règles pour générer toutes les phrases grammaticales d'une langue, pas seulement celles d'un corpus ; le corpus de la grammaire descriptive comprend non seulement les phrases jugées acceptables, mais aussi les énoncés jugés incorrects, mais qui figurent dans les énoncés des locuteurs natifs ; et la grammaire ne vise pas à produire toutes les phrases grammaticales d'une langue.

Paragraphe 2

a. l'erreur en grammaire

C'est une erreur dans laquelle une règle grammaticale est enfreinte : une erreur dans l'accord de l'adjectif ou du participe passé, ou dans la conjugaison du verbe, par exemple, la confusion des homophones grammaticaux (se/ce, to/a, etc.).

« La grammaire est l'ensemble de règles à suivre pour parler et écrire correctement une langue. La grammaire est une partie de la linguistique qui regroupe la phonologie, la morphologie, et la syntaxe »(Rey, 2011, p. 334). Au-delà du vocabulaire, la grammaire est un élément essentiel de la création écrite. Lors de l'écriture ou de la réécriture de quelque chose, il y a plusieurs composantes grammaticales qui doivent être respectées. C'est-à-dire les noms, les adjectifs, les adverbes, les verbes et d'autres types. Même en français, les règles de grammaire sont

12 | Page

Chapitre 1 : Les erreurs interférentielles et leur dimension typologique

complexes et variables. Pour réussir à écrire en français, il est indispensable de bien étudier et appréhender ces règles.

Demiras (2008) affirme que les défauts de forme écrite peuvent être investigués en trois catégories à partir de l'examen des erreurs grammaticales dans l'enseignement du français langue étrangère. (Demiras, 2008, p. 181).

Parce que chacune de ses approches mettait fortement l'accent sur la syntaxe, l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère s'est d'abord développé, et la substance de ses pédagogies disciplinaires est née. La première approche consiste à examiner les défauts à travers les yeux de vos propres élèves. Il doit d'abord s'agir d'un problème linguistique dans l'interaction enseignant-élève avant que des erreurs puissent être identifiées. Comme indiqué précédemment, la grammaire descriptive seule est insuffisante pour fournir les éléments nécessaires pour répondre aux besoins des apprenants, obligeant les enseignants à se concentrer sur la grammaire dans l'apprentissage, qui vise à aider les enseignants à fournir aux apprenants une compréhension de ce que signifie corriger leurs erreurs.

Il est devenu un aspect intrinsèque de l'Enseignement/Apprentissage du Français Langue Étrangère et des supports pédagogiques pour l'améliorer, en tenant compte du développement de l'apprentissage de la grammaire en utilisant les manuels et les procédures, du domaine de l'enseignement des langues étrangères et du comportement des enseignants et des apprenants. De ce fait, la fausse intégration dans l'enseignement/apprentissage du FLE permet de dépasser efficacement les erreurs.

Paragraphe 3

B. L'interférence sémantique

« comme le confirme WILLIAME , F. MACKEY, l'interférence sémantique se distingue de l'interférence culturelle dans la mesure où les phénomènes et les pratiques culturelles de la langue étrangère existe dans la langue source mais qui sont structurés d'une autre manière tels que les couleurs du spectre qui sont divisés en unités , cette division est différente selon les deux langues en contact .Ce qui conduirait à produire des énoncés en langue étrangère , mais qui crée une confusion sémantique que véhicule le message en raison de l'insertion de ses composants linguistiques de la langue source véhiculant une signification différente de celle de la langue étrangère malgré qu'elles aient la même forme signifiante, ce type d'interférence est considéré par RALSABRI comme le résultat d'une analyse contrastive suite à une mauvaise interprétation du contenu du message dans la

16 | Page

Chapitre 1 : Les erreurs interférentielles et leur dimension typologique

langue étrangère , en se référant aux équivalents de sa langue maternelle , ce qui aboutit aux obstacles au niveau sémantique , c'est-à-dire tomber dans la confusion des sens ».

La sémantique et la définition de son champ d'étude sont encore plus controversées que dans le cas de la recherche transférentielle. Des chercheurs comme Ellis (1995), HENRIKSEN (1999), HULSTIJN et GREIDANUS (1996), Pica (2002) et Jiang (2002, 2004) se sont surtout concentrés sur les aspects psycho cognitifs du transfert sémantique. L'adulte apprenant, par exemple, peut s'appuyer sur son système sémantique préexistant, selon Jiang (2004). Il fait référence à l'utilisation de mots dont le sens en arabe ne correspond pas ou n'existe pas. C'est aussi une traduction littérale (lexique sémantique).

Par exemple, se faire opérer revient à se faire opérer. Avoir un accident, c'est comme avoir un accident. Tu me dois de l'argent parce que je te dois de l'argent.

Paragraphe 4

C. L'interférence grammaticale

L'interférence grammaticale se produit lorsque des unités et des combinaisons de parties du discours, de catégories grammaticales et de morphèmes fonctionnels d'une autre langue sont insérées dans le locuteur bilingue.

Par exemple, parce que le système grammatical arabe est verbal, le bilingue ou étudiant commence la phrase par un verbe, alors que le système français commence toujours par le syntagme nominal (le sujet). En dupliquant toutes les règles qui s'y rapportent, telles que le genre et le nombre, l'apprenant utilise le même trait grammatical que sa langue maternelle. Par exemple, le bouton de ma veste (le bouton est féminin en kabyle). C'est l'application des règles de grammaire d'une langue à une autre langue.

Blanc-Michel pense que ; « L'interférence grammaticale suppose que le locuteur utilise dans une langue certaines structures de l'autre . Elle existe pour les aspects de la syntaxe : l'ordre , l'usage des pronoms, des déterminants, des préposition , les accordes , le temps , le monde ».(Blanc-Michel).

« Les interférences grammaticales couvrent des phénomènes tels : emploi de morphèmes d'une langue A dans une langue B ; application d'une relation grammatical de la langue A dans les morphèmes de la langue B, changement (extension / rédaction) dans les fonctions des morphèmes de la langue B sur le modèle de la grammaire de la langue A » .

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

Annexes C: Choix des paragraphes du mémoire 2

Paragraphe 1

a-Le journal « Liberté »

« Liberté » est un quotidien d'expression française qui a été créé le 27 Juin 1992 par trois journalistes professionnelles : Ahmed Fatani, Hassen Ouandjeli, Ali Ouafek et l'homme d'affaire Issad Rebrab. Ce quotidien est connu par son slogan fameux : « le droit de savoir, le devoir d'informer ». ce quotidien occupe donc une place importante dans l'espace médiatique et précisément la presse algérienne, le journal « Liberté » offre à ses lecteurs des informations variées en traitant de politique, actualité internationale, de sport, de culture. il se caractérise aussi par sa richesse, sa pertinence et sa crédibilité. ce journal a passé par une crise de suspension de parution parmi six autres quotidiens algériens à cause de ses dettes d'imprimerie. Ce titre le permet de se classer en troisième position parmi les quotidiens francophones, et il se classe parmi les journaux les plus vendus dans le centre d'Algérie.⁴

Paragraphe 2

2-2-b-Les éléments d'un discours journalistique

Dans le discours journalistique, on trouve plusieurs éléments qui permettent de transmettre un message et de communiquer, commençant par le premier élément qui est l'émetteur c'est celui qui prend la responsabilité de faire passer son message. Et si on prend le domaine du journalisme comme exemple, on tient à dire que c'est le journaliste qui joue le rôle d'un émetteur dans son article qui rapporte des informations sur des événements actuels. Chaque situation de production nécessite la présence d'un émetteur et d'un récepteur que ce dernier peut se définir comme la partie qui reçoit le message. Dans le discours journalistique, les lecteurs sont considérés comme des récepteurs qui lisent les journaux pour savoir tout ce qui se passe autour d'eux et c'est la définition du deuxième élément de la communication.

Pour parler du message on peut dire que c'est le discours lui-même, considéré comme l'ensemble des informations, des nouvelles et des faits rapportés dans le journal par le rédacteur. Dans chaque situation de communication il y a une prise de contact psychologique entre le rédacteur et celui qui lit l'information où il se sent satisfait lors de la lecture on est là dans le canal de communication. Tout discours partagé doit y avoir un code et qui se définit comme la langue utilisée dans le journal prenant le rôle d'un élément dans ce genre et pour que le message soit reçu il faut que les lecteurs et les rédacteurs partagent la même langue et le dernier élément participant à la situation de la communication est le référent celui qui réfère au contexte objet auquel le message renvoie. On distingue le référent situationnel qui est caractérisé par la situation et la transmission du message.⁴³ Ce sont les éléments essentiels dans toute sorte de communication.

Paragraphe 3

2-7-1- L'approche énonciative

L'énonciation est considérée comme un pôle primordial dans la relation entre la langue et le monde, elle aide à représenter l'énoncé dans un fait, où elle constitue elle-même un fait dans l'énoncé qui est déterminée dans un espace et un temps précis. Elle est apparue comme un phénomène perturbant pour les linguistes Européens en particulier pour savoir comment on analyse les faits produits dans l'espace.

Elle se présente comme une conception à la fois linguistique et discursive ; concernant la linguistique Relpred déclare que l'énonciation est constituée comme « l'ensemble des actes qu'effectue le sujet parlant pour construire dans un énoncé un ensemble de représentations communicables ». ⁷⁷

En d'autres termes, elle se présente comme un ensemble d'acte produit par un individu dans un énoncé qui cherche à introduire les différentes représentations participant à l'échange. Et pour l'énonciation comme une conception discursive on peut dire qu'elle se considère comme un événement qui appartient à un contexte bien déterminé basé sur des dimensions psychologiques et sociales.

Paragraphe 4

1-1-8-Le discours médiatique

1-1-8-a-Définition

Chaque discours est caractérisé par ses propres conditions de production qui peuvent le distinguer des autres discours comme (discours juridique, politique) et c'est dans ce genre de discours médiatique qu'on constate la présence explicite de la visée informative. Et comme dans tout genre de discours il y a des sous genres, comme par exemple la presse écrite qui englobe des sous genres telle que les commentaires, que dans ce sous genre on trouve « les éditoriaux » un espace où le journaliste s'occupe de donner son opinion sur un sujet actuel

Le genre médiatique se base sur une double finalité l'une commerciale et l'autre démocratique. On a choisi de parler sur la commerciale car les médias se sont des instituts qui vont survivre par l'achat et l'admiration de ce qui produit comme information qui peut être lue, écoutée ou regardée par les différents moyens (presse, radio ou télévision).⁴¹

³⁹ « La notion de discours, http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2004.abulhaja_s&part=85783, [consulté le 21/1/2020 à 13:30].

⁴⁰ Dominique MAINGUE NEAU, Patrick CHARAUDEAU, *Dictionnaire d'analyse du discours*, éditions du Seuil, Paris, p.187.

⁴¹ Patrick CHARAUDEAU, Une éthique du discours médiatique est-elle possible ?, revue *Communication Vol.27*, Éditions Nota Bene, Québec, 2009, N°2, Disponible à l'adresse : URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/Une-ethique-du-discours-mediatique,168.html>, [consulté le 09/02/2020 à 18 :33].

Chapitre 01 : Notions définitoires

Il a aussi une finalité démocratique. Le genre médiatique présente l'information et la considère comme le produit de leur consommation, l'information donc se base sur deux logiques qui sont : la captation et la crédibilité, mais il faut dire que le caractère général du genre médiatique est à la fois fort et fragile.⁴²

Annexes D: Choix des paragraphes du mémoire 3**Paragraphe 1****2.1. Néologie lexicale**

La langue française est une langue étrangère utilisée en Algérie dans tous les domaines scientifique, artistique, culturel, etc. Elle existait depuis la période coloniale jusqu'à aujourd'hui. L'innovation lexicale est un phénomène linguistique, il s'agit de la création de nouvelles unités lexicales à l'aide de plusieurs techniques. Elle permet d'enrichir les langues en existence par le nouveau lexique créé à partir des langues étrangères et vice versa. La créativité lexicale est un acte individuel à travers lequel chaque personne peut produire ses propres nouveaux mots.

« La créativité lexicale se définit comme création de mots nouveaux dans une langue, processus par laquelle le lexique de cette langue s'enrichit. La néologie contemporaine met en évidence l'existence de nombreuses constructions syntaxiques, particulières qui résultent dans la plupart des cas de la traductions littérales de l'arabe vers le français ».(Ben Azouz, 2010, p.15).

Paragraphe 2**1.1. La communication électronique synchrone**

La communication synchrone est un échange direct et instantané entre deux ou plusieurs personnes en temps réel, et elle n'a pas un délai. D'une autre manière, la communication électronique synchrone, c'est le processus d'envoi et de réception des informations de manière simple et rapide comme les réunions virtuelles sur les différentes plateformes, les appels et les discussions directes soit en face à face ou via un appel téléphonique, etc. La communication synchrone est très rapide et elle ne

29

Chapitre III La messagerie électronique via les téléphones mobiles

prend pas beaucoup de temps, et elle permet également de répondre rapidement et d'enseigner à distance à travers un outil de communication.

Ce type de communication aide les interlocuteurs à communiquer tout simplement sans se déplacer, aussi un locuteur peut transmettre ses émotions durant un appel vidéo et chaque personne peut voir l'allocataire comme s'il est à côté de lui.

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

Annexes E: Choix des paragraphes du mémoire 4

Paragraphe 1

Introduction générale

L'Algérie est un pays qui offre une grande diversité de langues et de cultures. Selon la Constitution algérienne, les langues officielles sont l'arabe et le tamazight, qui sont aussi reconnues comme langues nationales. Mais au-delà de ces deux langues, il existe de nombreux autres idiomes qui sont parlés par les différents groupes ethniques et sociaux du pays.

L'arabe standard moderne est la langue utilisée pour les discours officiels, les documents légaux et les médias. C'est aussi la langue d'enseignement dans les écoles et les universités.

L'arabe algérien, ou darja, est la langue véhiculaire du pays, qui permet la communication entre les Algériens de différentes régions et origines. Le tamazight, ou berbère, est la langue ancestrale de l'Algérie, qui était parlée avant l'arrivée de l'arabe. C'est une langue qui regroupe plusieurs dialectes, dont les principaux sont le kabyle, le chaoui, le mozabite, le chenoui, et le touareg.

Le français est une langue très répandue en Algérie, qui a été introduite pendant la colonisation française. C'est une langue parlée par plusieurs personnes, surtout dans les grandes villes et les zones rurales. Le français est aussi la langue la plus utilisée par les Algériens sur les réseaux sociaux. Le français est souvent mélangé avec l'arabe algérien ou le tamazight, ce qui donne des formes hybrides comme le franco-arabe ou le franco-berbère.

Tandis que la langue française est enseignée depuis le cycle primaire mais elle reste toujours une langue très difficile à apprendre pour les étudiants ce qui pose des problèmes et des difficultés langagiers et les étudiants ont toujours du mal à s'exprimer, manque de prise de parole, manque de confiance en soi, stress, perte des mots, ce qui nous laisse croire qu'il y a une situation d'insécurité linguistique.

L'insécurité linguistique est un sentiment de malaise ou de honte que ressentent certaines personnes lorsqu'elles s'expriment dans une langue, en l'occurrence le français. Ce sentiment peut être lié à la maîtrise de la langue, à l'accent, au registre ou au choix des mots. L'insécurité linguistique peut avoir des conséquences négatives sur la confiance en soi, l'estime de soi, la motivation et la réussite scolaire ou professionnelle.

Paragraphe 2

2.2. Le tamazight (le berbère)

Le tamazight : Le tamazight est la langue la plus ancienne parlée au Maghreb et dans bien d'autres régions de l'Afrique. Il est la langue maternelle d'une partie de la population algérienne. Il est parlé dans plusieurs régions du pays. Le tamazight prend des formes diverses selon les régions. Un fait qui impressionne les sociolinguistes. Ils estiment qu'il existe une diversité étonnante de parlers tamazighs en le comparant avec le nombre de locuteurs natifs de cette langue. Les principales variétés de cette langue sont le kabyle, le chaoui, le mzabi et le targui (tamachak). Le kabyle est parlé surtout dans le nord de l'Algérie et centralisé à Tizi Ouzou et Bejaia. Le chaoui recouvre une partie de l'Est du pays et pratiqué surtout à Batna, Khenchla et Oum Elbouaghi. Le mzabi, pour sa part est en usagemassif à Ghardaia et dans quelques régions du Nord du Sahara. Quant au tamachek, il est le parler des Touareg qui vivent au Sud du Sahara (AYAD, 2021 :p 221)

Selon Larousse; les berbères : Populations occupant une vaste zone de l'Afrique septentrionale et saharienne. Sédentaires dans le nord-ouest du Maghreb, elles sont restées nomades ou semi-nomades quand elles n'ont pas été sédentarisées dans les zones désertiques du sud (Touareg). Les Berbères (*Imazighen*, pluriel de *Amazigh* « homme libre ») se définissent en grande partie par leur langue chamito-sémitique (amazight) distincte de l'arabe, de tradition à dominante orale mais aux parlers très variés et régionalement isolés les uns des autres.

Tamazight⁸ est également langue nationale et officielle. L'Etat œuvre à sa promotion et à son développement dans toutes ses variétés linguistiques en usage sur le territoire national. Il est créé une Académie algérienne de la langue Amazighe, placée auprès du Président de la République. L'Académie qui s'appuie sur les travaux des experts, est chargée de réunir les conditions de promotion de Tamazight en vue de concrétiser, à terme, son statut de langue officielle. Les modalités d'application de cet article sont fixées par une loi organique. (Cons.

Paragraphe 3

3. La langue Française à l'université Algérienne

Actuellement, le Français occupe une place fondamentale dans notre société, et dans tous les domaines notamment le secteur éducatif et l'enseignement supérieur.

Le français prend une place très importante à l'université Algérienne, car elle représente la langue de l'enseignement et la transmission du savoir de plusieurs filières du.

Le français s'est également maintenu comme langue d'enseignement et langue de rédaction des travaux académiques, dans les filières universitaires, médicales, scientifiques et techniques et en architecture⁸

À l'université, cette arabisation(1970) n'a été poursuivie que dans certaines disciplines universitaires, sciences sociales, économiques telles que médecine, sciences vétérinaires, pharmacie, architecture... enseignement en français, le français devient donc langue d'accès à la formation scientifique.⁹

Nous pouvons dire que le français est la langue d'enseignement, de médecine, pharmacie, architecture, les mathématiques, l'informatique...etc.

Et les autres filières telles que ; les sciences humaines et sociales, droit, lettres...etc. s'enseignent uniquement en arabe.

Après la décision de président Abdelmadjid TEBBOUNE l'anglais va remplacer le Français à l'université Algérienne parce que aujourd'hui l'anglais occupe une place importante dans le monde entier et surtout dans la recherche scientifique.

Paragraphe 4

1.4. Le déroulement de notre questionnaire :

Nous avons établi un questionnaire de 15 questions parmi eux 13 questions fermées, l'étudiant pouvait répondre par oui ou non et aussi des questions fermées à multiples choix qui fournissent aux étudiants à choisir la réponse la plus adéquate. Suivie par deux questions ouvertes dont le but de recueillir des réponses nombreuses et variées ou l'enquête à la liberté d'expression.

Nous avons adressé notre questionnaire le mois d'avril 2023 aux étudiants de 3ème année licence au département de Français à l'université de Tébessa. Il est distribué pendant la séance de l'oral, après nous avons expliqué la notion de l'insécurité linguistique aux étudiants et nous confirmons que les réponses seront anonymes afin de répondre librement sans peur d'être critiqué. après on a lu et expliqué les questions et les données un peu de temps à répondre, après on a rassemblé notre questionnaire et les remercier d'être honnêtes

Etude de l'emploi des reprises anaphoriques

Annexes F: Choix des paragraphes du mémoire 5

Paragraphe 1

Conclusion

À la fin de cette modeste contribution, et paraphrasant Jean Paulhan, qui disait : « *Un sou, c'est beaucoup plus qu'un sou* », On pourrait dire qu'un mémoire, c'est beaucoup plus qu'un mémoire. Car au-delà de ce tas de noir-sur-blanc, il y a un grand effort physique, moral et intellectuel, il y a aussi beaucoup de nuits blanches, de stress, mais aussi beaucoup de plaisir, voire de jouissance intellectuelle à connaître, à apprendre de ces grands de la linguistique moderne.

Cependant et loin de toute prétention arrogante ou de modestie trompeuse, nous espérons avoir atteint l'objectif que nous avons visé au début de ce travail, aussi contestable qu'il puisse être.

Rappelant que notre problématique tournait autour des stratégies sémiologiques utilisées dans la conception des affiches publicitaires des promotions immobilières, donc nous avons opter sur une analyse sémiologique de quelques affiches publicitaires des deux promotions immobilières « My House » d'Alger et « Manchoura » d'Annaba, situe notre étude dans un cadre bien limité.

Notre tâche a été d'essayer d'ouvrir une petite fenêtre sur l'image fixe publiée sur Facebook et son apport, l'effet qu'elle exerce dans une communication publicitaire. Nous nous sommes tracés l'objectif d'analyser l'image (affiche publicitaire) dans une perspective sémiologique du fait que nous avons étudié l'image comme étant un signe. Ce travail n'est qu'un essai de lecture sémiologique parmi tant d'autres pour montrer en premier lieu à quel point l'image avec tous ses constituants contribue à la compréhension des messages publicitaires et montrer

En deuxième lieu si sa présence est nécessaire dans la publicité et enfin faire extraire les stratégies sémiologiques utilisées dans sa conception dans laquelle nous s'inspirons sur la méthode de ROLAND Barthes, choisie pour limiter notre corpus et l'analyser sur deux niveaux dénotatifs et connotatifs des messages linguistico-visuels. Nous dirons que ce modeste travail de recherche n'est qu'une petite initiation à la recherche sur l'image, tout en espérant que d'autres étudiants accompliront, beaucoup mieux ce que nous avons commencé et que ce modeste travail donnera de nouvelles pistes de réflexions.

Pour cela, nous avons mis en œuvre deux questions qui s'articulent autour des stratégies et des messages publicitaires utilisés par les conceptionnistes des affiches publicitaires des promotions immobilières pour séduire et influencer la clientèle. Également, sur le sens particulier que portent ces images dans le contexte publicitaire.

Paragraphe 2

Chapitre II : La communication publicitaire et le réseau social Facebook

Le mot "publicité" provient du latin "publicitas", dérivé de "publicus" qui signifie "public". Le terme "publicitas" désignait à l'origine l'action de rendre public, de faire connaître ou d'annoncer quelque chose au public. Au fil du temps, le sens du mot s'est spécialisé pour désigner les actions de communication et de promotion commerciale. Elle est aussi définie par le Dictionnaire encyclopédique des sciences de l'information, comme "une activité de communication par laquelle un acteur économique, social ou politique (l'annonceur) se fait connaître ou fait connaître ses activités et ses produits du grand public par la médiation de discours, d'images de toutes formes de représentations le faisant apparaître sous un jour propre à faire adhérer le destinataire ».

La publicité est donc un message émis par un émetteur (annonceur), qui vise un consommateur. C'est une communication de masse partisane et univoque qui vise à vendre les produits qu'elle vante. Dans le Grand Larousse illustré, la publicité est une activité ayant pour objet de faire connaître une marque, d'inciter le public à acheter un produit, à utiliser un service... ; Ensemble des moyens et techniques employés à cet effet. Elle est aussi une «communication de masse qui est partisane»².

D'après les travaux de PHILIP Kotler et BERNARD Dubois, dans leur ouvrage « Marketing management », la publicité se réfère à toute communication non personnalisée, impliquant un support payant et étant émise par un émetteur clairement identifié. En tant que moyen de communication commerciale, la publicité est censée fournir des informations sur les produits ou services qu'elle promet, tout en incitant les consommateurs à effectuer un achat. En fin de compte, toutes ces définitions convergentes pour suggérer que la publicité est une forme de communication qui utilise des moyens linguistiques et paralinguistiques pour exercer une influence psychologique sur un public ciblé en vue de susciter une réaction d'achat. En conséquence, le terme "publicité" sera employé dans cette étude pour désigner la communication publicitaire.³

Paragraphe 3

3-2. La composante linguistique d'une affiche publicitaire, un signe sémiologique

« *Mot et image, c'est comme chaise et table : si vous voulez vous mettre à table, vous avez besoin des deux* » a dit Jean-Luc Godard. Parmi toutes les opérations discursives, le discours publicitaire est l'une des rares activités langagières qui se nourrit à la fois du verbal et du visuel.

Le texte publicitaire est une composante importante de la sémiologie publicitaire. Il est généralement constitué de formulations courtes et concises, présentées sous forme de séquences narratives, descriptives, explicatives, argumentatives ou injonctives. Chacune de ces séquences à une fonction et un contenu distinct. La séquence narrative utilise les verbes pour décrire les actions, la séquence descriptive présente une définition, la séquence explicative donne des causes et des conséquences, la séquence argumentative sert à prouver une position ou une idée, et la séquence injonctive donne des conseils ou des ordres. Le texte publicitaire est divisé en trois parties distinctes et invariables, caractérisées par leur fonction, leur position dans l'annonce, leur formulation et leur contenu. Ces parties comprennent les appellations, qui peuvent être classées en trois types : le nom de la marque, le nom du produit et le slogan. Le nom de marque est l'élément textuel indispensable de l'annonce, car il permet d'attribuer la publicité à son auteur. Il se caractérise par sa stabilité dans le temps et est rarement modifié. Le nom du produit est généralement choisi de manière ad hoc pour illustrer au mieux le produit et ses caractéristiques. Enfin, le slogan est une phrase courte et mémorable qui accompagne souvent le nom de la marque ou du produit et qui peut contribuer à renforcer l'impact de la publicité sur le consommateur.

Paragraphe 4

La taille de police : est un élément important de la composante linguistique de l'image d'une affiche publicitaire. Elle peut être utilisée pour attirer l'attention sur un message spécifique, pour mettre en avant des informations importantes ou pour créer une hiérarchie visuelle dans le contenu de l'affiche. Une taille de police plus grande peut être utilisée pour mettre en évidence le titre ou le message principal de l'affiche, tandis qu'une taille plus petite peut être utilisée pour les informations secondaires. En jouant avec la taille de police, les annonceurs peuvent guider les lecteurs dans leur lecture de l'affiche et leur donner une idée claire de l'importance relative de chaque élément du contenu. Il est important de noter que la taille de police doit être utilisée de manière cohérente et appropriée pour l'objectif de l'affiche. Si la taille de police est trop petite ou trop grande, cela peut avoir un impact négatif sur la lisibilité de l'affiche ou sur la perception de l'annonceur. En outre, la police elle-même peut également être un élément important de la composante linguistique de l'affiche. Différents types de police peuvent évoquer des émotions ou des associations spécifiques et peuvent être utilisés pour renforcer le message de l'affiche. Par exemple, une police élégante et sophistiquée peut être utilisée pour promouvoir un produit de luxe, tandis qu'une police plus audacieuse et plus colorée peut être utilisée pour attirer l'attention sur une promotion ou une offre spéciale.

Paragraphe 5

Chapitre II : La communication publicitaire et le réseau social Facebook

La symbolique des formes:

Dans une affiche publicitaire (une image fixe) tout comme les couleurs, les formes sont aussi importantes et elles occupent une place centrale en tant que vecteur de sens. Chaque forme peut être associée à une signification symbolique qui dépasse sa simple apparence visuelle. En effet, les formes géométriques, les courbes, les angles, les contours, les proportions, les perspectives, etc. peuvent véhiculer des idées, des émotions et des valeurs. Ainsi, la symbolique des formes dans l'image permet de comprendre comment l'image communiquée avec son public et comment elle crée un lien entre le monde réel et le monde.

Paragraphe 6

2. Sémiologie et signe

La sémiologie, en tant que discipline fondamentale dans le domaine des sciences humaines, se consacre à l'étude approfondie des signes et de leur fonctionnement. Les signes, qui sont des éléments porteurs de sens, jouent un rôle essentiel dans la communication et la construction du sens. La sémiologie examine la manière dont les signes sont utilisés, interprétés et véhiculent des significations au sein des différents domaines de la vie sociale et culturelle. En se concentrant sur les processus de signification et les relations entre les signes et les réalités qu'ils représentent, la sémiologie nous permet de comprendre comment les signes influencent notre perception, notre compréhension du monde et nos interactions avec autrui. En explorant les différentes dimensions du signe, tant linguistiques que non linguistiques, la sémiologie offre une clé de lecture précieuse pour décrypter les multiples langages et systèmes de signes qui façonnent notre existence².